



Village Hip Hop

DEUXIÈME ÉDITION - PARRAINÉ PAR UNIMOTER

LA PRICHE LA BELLE DE MAI × MARSEILLE × 29 OCT - 03 NOV 2012
ATELIERS × RÉSIDENCES × CONFÉRENCE × PROJECTIONS × SHOWCASE

ZOXEN - PAK DJ'EM - DJ DJEL - MION - BLACKY BLANK - MAPO ET ALLEN AKIMO (R2P) - CRYSTAL
DOC KASSIM BISOU - JPM UMO - SHOP GALETTE - CASTLE DANCE SCHOOL - CASH CREW - BOUMBOUEUR PROD

INFO / RÉSA 04 93 04 93 30 - WWW.AMI-CENTRE.ORG



BILAN

Sommaire

INTENTION

OBJECTIFS

BILAN QUANTITATIF

ELEMENTS DE BILAN AU REGARD DES OBJECTIFS POSES

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

DEUX ATELIERS SUR UNE SEMAINE

ATELIER D'ECRITURE - ZOXA (SAGES POETES DE LA RUE)

ATELIER BEATMAKING – PAK DJ'EEN (LA METHODE)

ATELIERS PONCTUELS DURANT EN OUVERTURE DE LA « HIP HOP FRICHE PARTY » (SAM. 3NOV.)

FREQUENTATION ET TYPOLOGIE DES PUBLICS PARTICIPANT

DESCRIPTION DES ATELIERS

ATELIER AFFICHAGE ET EXPRESSION LIBRE - JPM UNO

INITIATION & BATTLE TOUS STYLE DANSE HIP HOP – CASTLE DANCE SCHOOL

INITIATION GRAFFITI AVEC LE CXXXII CREW

SESSIONS GARAGE

LES COACHS

LES GROUPES SELECTIONNES

PLANNING DE TRAVAIL

RESULTATS

CYCLE « SAVOIRS ET CULTURES HIP HOP »

ATELIER OUVERT : L'EXCLUSION CULTURELLE : DES CLES POUR EN SORTIR ?

NIRVANA CREESTAL (KARKAN / CM JONES)

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE VINYL MANIA

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE ON THE WALL

HIP HOP FRICHE PARTY – SAMEDI 3 NOVEMBRE

OBJECTIFS

DEROULE DE LA SOIREE

LES ATELIERS PONCTUELS LE SAMEDI APRES-MIDI

BATTLE DANSE HIP HOP EN PARTENARIAT AVEC CASTLE DANCE SCHOOL

RESTITUTIONS DES ATELIERS ET SESSIONS GARAGE

OPEN MIC EN PARTENARIAT AVEC BOUMQUEUR PROD.

CONCERT : MOH (SOLI MUZIK)

DJ SET – DJ DJEL (FONKY FAMILY)

PARTENARIATS PRESSE

ANNEXES

+++++

Site web : <http://www.amicentre.biz/-Village-Hip-Hop-2012-.html>

Bilan en images sur tumblr : <http://ami-marseille.tumblr.com/>

INTENTION

Depuis 1996, l'A.M.I participe à Marseille comme à l'international au développement de la culture Hip hop notamment par le biais de l'emblématique du festival logique Hip Hop (1995- 2002) puis ensuite, d'ateliers de pratiques artistiques, de résidence de création dans le cadre du Festival MIMI et d'échanges internationaux (AFRIQUIPOP, CAURI, ORMUZ).

Depuis 2011, l'A.M.I. décide de redéployer un dispositif local à la Friche La Belle de Mai en direction de la jeunesse et propose un événement principalement dédié à la transmission de cette CULTURE hip hop.

Les quartiers portent et construisent la culture populaire sans pour autant à ce jour bénéficier des moyens et de l'image positive qu'on consacre à leurs innovations des années plus tard (mode, art contemporain, spectacle vivant et musique). Et l'on constate que finalement, malgré l'institutionnalisation de ces esthétiques, les nouvelles générations restent encore trop isolées des hauts lieux de la culture, contraintes de revivre les mêmes réalités que les précédentes.

Et pourtant... Culture de transmission et de résistance, comme le punk dans les années 70, La culture hip hop influence, infléchit les systèmes des hégémonies dominantes puisqu'elles ont émergé par leur force d'action et leur indépendance, souvent grâce au rapport direct avec leur public. Appréhender la culture hip Hop au travers des pratiques artistiques, c'est aussi comprendre les jeux complexes de signification, d'instrumentalisation, d'expression, de détournement des codes et des identités.

Ainsi, largement tournée autour des pratiques des publics jeunes, Village Hip Hop propose des ateliers (écriture, beatmaking, human beat box, step/percussion corporelle, graff...) menés par artistes confirmés de la scène nationale et locale, en lien avec les structures socio-culturelles de Marseille et son agglomération. Les participants sont issus de ces quartiers populaires que l'ont dit difficiles, mais pas seulement, la mixité sociale étant activement recherchée. En effet, quoi de pire que de recréer le ghetto ?

Des artistes prometteurs de la jeune scène locale sont sélectionnés pour les sessions « Garage », temps de travail personnalisé avec des coaches professionnels, au plus près des besoins des groupes.

Si la jeunesse d'aujourd'hui est pétrie de rap, elle connaît souvent mal la culture où il puisse ses fondements, son histoire, ses valeurs, ses acteurs, bien souvent aveuglé par l'entraînement stéréotypé développer par l'industrie et appauvrissant peu à peu les champ de référence qui leur appartiennent. Hip Hop Village ambitionne donc de la remettre au cœur du projet en proposant des médiations autour de cette thématique : projections, rencontres-débats, cycles de conférences...

Alors qu'on en est à la cinquième génération du hip hop marseillais, qu'il résonne dans la ville depuis plus de trente ans, il s'agit également de contribuer au dialogue entre les anciens et les plus jeunes, dans une logique de passation, de dialogue et de transmission.

Ateliers, groupes issus des « Garage » seront tous réunis pour un temps de restitution finale à l'issue de la semaine d'activité, en ouverture d'un ou plusieurs concerts d'artistes référence.

OBJECTIFS

- A travers les activités artistiques, favoriser la rencontre entre les jeunes des différents quartiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône, issus de situations sociales différentes.
- Favoriser la mixité sociale des participants.
- Encourager la créativité, l'esprit d'initiative, l'autonomie et la faculté d'adaptation à de nouvelles situations, des jeunes des quartiers défavorisés, dans une logique d'ouverture.
- Consolider les pratiques artistiques hip hop par la transmission pédagogique ;
- Appuyer la notion du hip hop comme culture à part entière, donner des éléments pédagogiques permettant de mieux apprécier cette notion.
- Favoriser le dialogue inter-générationnel entre les acteurs hip hop. Car par le dialogue entre les générations naît la transmission des techniques, des savoirs et des savoir-faire.
- Favoriser l'échange des savoirs et des compétences entre les différents acteurs intervenants auprès des publics en difficulté.

Ces actions ont été mises en œuvre en parallèle d'un travail relationnel avec des structures à vocation sociales et/ou culturelles partenaires, relais auprès des publics jeunes des quartiers populaires de Marseille et de La Ciotat.

BILAN QUANTITATIF

Action	Date	Nbre de participants
ATELIERS SUR UNE SEMAINE		
ATELIER D'ECRITURE (ZOXEA)	30 et 31 octobre, 2 novembre, de 14h à 17h et restitution sur scène le soir du 3 novembre.	13
ATELIER BEATMAKING / MAO (PAK D'JEEN)	29, 30, 31 octobre, 2 novembre, de 14h à 18h, restitution sur scène le soir du 3 novembre	7
SESSIONS GARAGE , coaching de jeunes groupes en préparation de la scène.	19,30, 31 octobre, 1er et 2 novembre. Restitution sur scène le 3 novembre	6
SAVOIRS ET CULTURES HIP HOP		
Atelier ouvert avec Jean-Michel Lucas, "l'exclusion culturelle, des clés pour en sortir"	30 octobre, 19h	20
NIRVANA CREESTAL	31 octobre, 19h	35
PROJECTION VINYL MANIA	1er novembre, 19h, suivi d'un débat	60
PROJECTION ON THE WALL	2 novembre, 19h	30
HIP HOP FRICHE PARTY - SAMEDI 3 NOVEMBRE - 16h - 1h		
ATELIERS PONCTUELS (16-18h)		
ATELIER GRAFF (NICE - CXXXII Crew)	3 novembre, 16h	6
ATELIER DANSE HIP HOP (CASTLE DANCE CREW)	3 novembre, 16h	25
ATELIER COLLAGE ZULU NATION (Jean Pierre Maéro)	3 novembre, 16h	16
SOIREE HIP HOP avec battle danse, rendu d'ateliers, open mic, concert de MOH et dj set de Djel	3 novembre, 18h-1h	400
TOTAL		618

Action	Date	Nombre de participants	Age, si pertinent	Structure d'encadrement	Origine socio-géographique des participants
ATELIERS SUR UNE SEMAINE					
ATELIER D'ECRITURE (ZOXEA)	30 et 31 octobre, 2 novembre, de 14h à 17h et restitution sur scène le soir du 3 novembre.	13	entre 12 et 18 ans	6 jeunes issus du Mille Pattes (13001, Noailles), 6 jeunes issus du Centre Social Les Abeilles de la Ciotat et un jeune issu du Collège Belle de Mai (lieu d'habitation : Les Lauriers 13013)	Marseille : Noailles, Les Rosiers - La Ciotat, quartier des Abeilles. Tous issus de quartiers populaires
ATELIER BEATMAKING / MAO (PAK D'JEEN)	29, 30, 31 octobre, 2 novembre, de 14h à 18h, restitution sur scène le soir du 3 novembre	7	Entre 14 et 20 ans	Pas réellement de structure d'encadrement, mais certains jeunes ont été repérés par des partenaires sociaux et/ou culturels : Mission Locale Marseille Centre, association AC2N, Escale d'Aubagne...	2 jeunes de 19 ans d'Aubagne, 1 jeune du 5e arrdt, deux de Marseille centre (13001), et un la Gavotte Peyret
SESSIONS GARAGE, coaching de jeunes groupes en préparation de la scène.	19,30, 31 octobre, 1er et 2 novembre. Restitution sur scène le 3 novembre	6 personnes, divisées en deux groupes (Blacky Blaak et NAPO & Allen Akino	20-25 ans	SO	Marseille
SAVOIRS ET CULTURES HIP HOP					
Atelier ouvert avec Jean-Michel Lucas, "l'exclusion culturelle, des clés pour en sortir"	30 octobre, 19h	20	Adultes	SO	Adultes issus des quartiers populaires, professionnels de l'encadrement socio-culturel, professionnels de la culture, artistes
NIRVANA CREESTAL	31 octobre, 19h	35	Adultes	SO	Tous publics. Présence de certains jeunes des ateliers et animateurs

PROJECTION VINYL MANIA	1er novembre, 19h, suivi d'un débat	60	Adultes	SO	Tous publics. Présence de certains jeunes des ateliers et animateurs
PROJECTION ON THE WALL	2 novembre, 19h	30	Adultes	SO	Tous publics. Présence de certains jeunes des ateliers et animateurs
HIP HOP FRICHE PARTY - SAMEDI 3 NOVEMBRE - 16h - 1h					
ATELIERS PONCTUELS (16-18h)					
ATELIER GRAFF (NICE - CXXXII Crew)	3 novembre, 16h	6 (places limitées)	12-26 ans	Individuels	Tous publics, issus de quartiers populaires ou pas...
ATELIER DANSE HIP HOP (CASTLE DANCE CREW)	3 novembre, 16h	25	8-25 ans	Individuels	Tous publics, issus de quartiers populaires ou pas... Certains jeunes étaient accompagnés de leurs parents
ATELIER COLLAGE ZULU NATION (Jean Pierre Maéro)	3 novembre, 16h	16	Moins de 10 ans	Individuels	Tous publics, issus de quartiers populaires ou pas... Enfants accompagnés de leurs parents
SOIREE HIP HOP avec battle danse, rendu d'ateliers, open mic, concert de MOH et dj set de Djel	3 novembre, 18h-1h	400	enfants et ados accompagnés, adultes	Individuels, groupes des ateliers	Tous publics. Présence de toutes les générations du hip hop marseillais

ELEMENTS DE BILAN AU REGARD DES OBJECTIFS POSES

A travers les activités artistiques, favoriser la rencontre entre les jeunes des différents quartiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône, issus de situations sociales différentes / Favoriser la mixité sociale des participants

Les ateliers ont connu une réelle mixité géographique des participants. Sur l'atelier d'écriture, nous avons « mixé » un groupe de La Ciotat et un de Noailles, auquel s'est ajouté un jeune des Rosiers, repéré lors d'un précédent atelier de l'AMI. Sur l'atelier beatmaking, les jeunes étaient tous issus de quartiers différents, voire de villes différentes, puisque deux d'entre eux venaient d'Aubagne.

Sur les ateliers ponctuels du samedi après-midi, l'on a constaté – de manière empirique, par l'observation – que la mixité sociale opérait. Il en va de même sur les propositions de la semaine, en soirée, et encore plus sur la soirée hip hop du samedi, où l'on a vu autant des jeunes « des quartiers » que des « hipsters » du centre-ville.

Nous sommes très attachés à cette notion de mixité et sommes heureux de constater qu'elle a fonctionné. Visiblement, Village Hip Hop a réuni des personnes se trouvant dans des situations sociales très diverses.

Le fait de se rendre à la Friche Belle de Mai, équipement identifié comme étant « un lieu pour les bobos » selon les propres mots des jeunes des quartiers populaires, est en soi une preuve de désir d'ouverture.

Consolider les pratiques artistiques hip hop par la transmission pédagogique / Appuyer la notion du hip hop comme culture à part entière, donner des éléments pédagogiques permettant de mieux apprécier cette notion

La notion de transmission est au cœur de l'action de Village Hip Hop. La plupart des observateurs de la scène hip hop marseillaise s'accordent sur deux points : le degré de structuration du secteur est faible, amplifié par un contexte de crise aigue ; la transmission des savoirs entre les générations n'a pas complètement fonctionné. On dénote également de plus en plus une méconnaissance de la part des plus jeunes de l'histoire du mouvement, tant au niveau local (Marseille) que plus global.

Modestement, Village Hip Hop tente de combler certaines lacunes.

Les ateliers, le débat, le NIRVANA de Creestal et les projections de film tendent toutes dans cette direction. Redonner place à la culture hip hop, montrer ses fondamentaux, expliquer d'où elle vient, ce qu'elle propose comme valeurs... Affirmer haut et fort qu'il s'agit d'un mouvement culturel et non d'un quelconque moyen de « pansement social ».

Favoriser le dialogue inter-générationnel entre les acteurs hip hop. Car par le dialogue entre les générations naît la transmission des techniques, des savoirs et des savoir-faire.

Le dialogue des générations est une composante importante et nécessaire, dans le sens où le savoir-faire des plus âgés peut se transmettre aux plus jeunes. De manière formelle comme dans les ateliers, les sessions de coaching GARAGE ou les débats, projections... ou informelle par la discussion, la rencontre. Sur ce point, l'animateur de l'atelier d'écriture, ZOXYA, a joué le jeu et a pris du temps pour parler avec les participants des ateliers mais aussi la petite dizaine de personnes qui se sont présentées durant la semaine pour le voir. La présence d'Imhotep, parrain de Village Hip Hop, participe aussi de ce dialogue inter-générationnel. De la même manière, les jeunes groupes coachés dans les sessions GARAGE n'ont pas hésité à aller prendre conseil auprès de ZOXYA. Ou tel jeune de l'atelier beatmaking qui a profité de l'occasion pour se mettre en lien avec dj Djel qui lui a promis des cours de scratch une fois la semaine passée...

Encourager la créativité, l'esprit d'initiative, l'autonomie et la faculté d'adaptation à de nouvelles situations, des jeunes des quartiers défavorisés, dans une logique d'ouverture.

Cet objectif est difficilement quantifiable.

L'on parle ici de développement personnel, et la participation à Village Hip Hop est à envisager comme une étape dans un processus d'ouverture, d'autonomisation...

Pas de révolution en une semaine, mais des évolutions, des lignes qui bougent. On pense par exemple à tel participant d'atelier, très timide mais très motivé qui a trouvé les moyens de dépasser des difficultés de transports pour se rendre à l'atelier, et qui s'est montré de plus en plus à l'aise au fur et à mesure de la semaine, allant même jusqu'à venir en avance pour aider à la mise en place.

On pense aussi aux jeunes des ateliers qui après une semaine de travail sont montés sur scène pour présenter, en conditions professionnelles devant un public, les œuvres qu'ils avaient mis au point durant les ateliers.

L'ouverture est née de la mixité, encouragée dans les choix de recrutement des participants. L'atelier beatmaking en est l'un des exemples parlant. 5 jeunes de Marseille, deux d'Aubagne. Des jeunes issus des quartiers défavorisés, d'autres du centre-ville sans problèmes sociaux particuliers. Un jeune artiste ayant participé à la session de coaching GARAGE en 2011 avec son groupe Ideal Corpus a demandé à participer à l'atelier. Nous l'avons accepté même s'il dépassait l'âge limite que nous avons fixé, car il nous semblait pouvoir aider les plus jeunes et participer à cette idée de mixité recherchée.

Lors de la soirée hip hop du samedi, même si le public dit « issu des quartiers populaire » était majoritaire (fait rare à la Friche Belle de Mai) l'on a constaté un degré de mixité satisfaisant, entre jeunes et moins jeunes (des petits de l'atelier d'écriture aux plus anciens acteurs du mouvement dans la ville), entre personnes issues de réalités sociales fort différentes.

Le tout dans un esprit positif, d'ouverture et de dialogue, qui, en définitive, est l'essence même de la culture hip hop.

Favoriser l'échange des savoirs et des compétences entre les différents acteurs intervenants auprès des publics en difficulté.

Cet objectif a été concrétisé par l'atelier ouvert mené par Jean-Michel Lucas, « l'exclusion culturelle, des clés pour en sortir », organisé en ouverture de la semaine, le mardi 30 novembre.

Environ 25 personnes ont répondu présent : personnes issues (ou non) des quartiers populaires, acteurs culturels (Heart Color Music, La compagnie Mises en Scène d'Avignon...), acteurs sociaux (Cultures du Cœur, divers centres sociaux...).

Le débat a duré deux heures et a permis de nourrir les réflexions des participants sur ces notions d'exclusion culturelle, et sur les moyens d'en sortir. Au delà, il s'agissait aussi d'affirmer que les cultures populaires sont tout autant valables que les cultures « de l'élite ». Ainsi, dans cet optique, Village Hip Hop n'est qu'un moyen pour favoriser l'expression culturelle de tous.

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Pour ces deux ateliers, une animatrice a été employée en soutien des artistes-animateurs des ateliers.

DEUX ATELIERS SUR UNE SEMAINE

ATELIER D'ECRITURE – ZOXEA (SAGES POETES DE LA RUE)



Les jeunes du Mille Patte et du Centre Social de La Ciotat se font prendre en photos ensemble à l'issue de l'atelier. © Jean Pierre Maéro

Cet atelier est réalisé avec le soutien du Cg13 dans le cadre de 13 en partage, mission transversale du Conseil général favorisant l'accès des populations du département à des actions artistiques, culturelles et sportives.

Artiste animateur : Zoxea (Sages Poètes de la Rue –Paris)

Calendrier : Mardi 30, mercredi 31 octobre, vendredi 2 novembre 2012

De 14h à 17h à la Friche La Belle de Mai

Soit 9 heures d'ateliers répartis sur 3 jours, durant les vacances scolaires de la Toussaint.

Niveau des participants : pas de niveau particulier demandé, seule la motivation comptait. En réalité, la plupart des jeunes avaient déjà une petite pratique du rap.

Rendu sur la scène de la Hip Hop Friche Party (Salle Seita) en conditions professionnelles, le samedi 3 novembre, en présence de l'artiste-animateur.

Fréquentation et typologie des publics participant

Structure partenaire	Origine géo	Arndt	Nbre inscrits	Tranche d'âge	Présents au rendu final
CS Les Abeilles	La Ciotat - quartier des Abeilles	Sans Objet	6	13-16 ans	6
Le Mille Pattes	Marseille	Noailles - 1er	6	14-19 ans	6
Collège Belle de Mai	Belle de Mai (collège) - Les Rosiers (lieu de résidence)	3e et 14e	1	14 ans	0
Total			13		12

Zoxea – l'artiste-intervenant de l'atelier

Investi avec les Sages Poètes de la Rue, le Beat de Boul, à une époque IV My People, ou simplement en solo, Zoxea est régulièrement cité et considéré comme une figure et un moteur du rap dont le flow et la technicité ont toujours su traverser les époques et lancer les tendances.

En 2012, il revient avec « Tout dans la Tête » son troisième album solo : un format court de 11 titres écrits de tête, sans feuille ni stylo, avec la participation de Busta Flex et de ses confrères Sages Poètes : Dany Dan et Melopheelo.

Sur des compositions maison signées par Zoxea, son frère Melopheelo, Juliano et BKS, « Tout dans la Tête » aborde des thèmes aussi variés que l'histoire du rap à Boulogne-Billancourt, la combativité, l'enfance, la passion ou la conscience politique mais laisse aussi la place à des titres plus légers et egotrip comme Zoxea sait si bien faire.

Fait intéressant à relever, Zoxea a collaboré cette année avec Chico Correa, artiste brésilien également présent dans le projet DIGIBAP de l'AMI. En avril dernier, Zoxea, accompagné de Dany Dan et Melopheelo, est parti à Joao Pessoa au Brésil dans le cadre d'une résidence organisée par l'Alliance Française de Joao Pessoa et Hip Hop Citoyens. Les artistes Français et Brésilien ont travaillé durant 10 jours en studio puis ont donné un concert. Le live retour a eu lieu à la Maison des Métallos en juin dans le cadre de Paris Hip Hop.

Le site officiel de Zoxea : www.zoxea.fr

Facebook : www.facebook.com/zoxeakdb

Zoxea sur wikipedia : www.wikipedia.org/wiki/Zoxea

Les retours des encadrants (Ibrahim Ahamada du Centre social des Abeilles à la Ciotat et K-Ra du 1000 Pattes à Noailles)

Se reporter aux bilans complets en annexe de ce document

Les deux animateurs ont mis en avant les points suivants :

- Echange opérant entre jeunes issus d'horizons, d'espaces différents (CS de la Ciotat et le 1000 Pattes) ;
- Le fait que ce soit la culture hip hop qui ait été mise en avant et pas seulement le rap (1000 Pattes). Le fait qu'en côtoyant l'animateur de l'atelier, un « ancien du rap français », ils ont appris des éléments de l'histoire du mouvement (1000 Pattes) ;
- La qualité de l'accueil par l'équipe de l'AMI, ainsi que le déroulement du stage (CS de la Ciotat et le 1000 Pattes) ;
- Le fait que les jeunes aient été mis sur une « vraie » scène, en condition professionnelles : valorisant (CS de la Ciotat et le 1000 Pattes).
- La transmission de la créativité par Zoxea, son accessibilité, ont été fort appréciés (CS de la Ciotat et le 1000 Pattes).

ATELIER BEATMAKING – PAK DJ'EEN (LA METHODE)



Pak Dj'een en pleine explication des logiciels de son auprès de Baptiste et Thomas. © Jean Pierre Maéro

Artiste animateur : Pak Dj'een (La Méthode – Marseille)

Calendrier : Lundi 29, Mardi 30, mercredi 31 octobre, vendredi 2 novembre 2012

De 14h à 18h à la Friche La Belle de Mai

Soit 16 heures d'ateliers répartis sur 3 jours, durant les vacances scolaires de la Toussaint.

Niveau des participants : Sur cet atelier, a été décidé de demander à ceux qui souhaitent s'inscrire d'avoir déjà une pratique de la Musique Assistée par Ordinateur.

Le choix a également été fait de limiter le nombre de participants à 7, afin d'avoir les meilleures conditions de travail possibles.

Rendu sur la scène de la Hip Hop Friche Party (Salle Seita) en conditions professionnelles, le samedi 3 novembre, en présence de l'artiste-animateur.

Fréquentation et typologie des publics participant

Structure partenaire	Origine géo	Arrdt	Nbre inscrits	Tranche d'âge	Présents au rendu final
Mission Locale Marseille Centre	Marseille	5e	1	19	1
Individuel	Marseille	1er	1	14	1
AC2N	La Gavotte Peyret	Sans Objet	1	18	1
l'Escale d'Aubagne	Aubagne	Sans Objet	2	20	2
Individuel	La Gavotte Peyret	Sans Objet	1	19	0
Individuel	Marseille	13005	1	25	1
Total			7		6

Pak Dj'een l'artiste-intervenant de l'atelier

Pak Dj'een débute sa carrière musicale vers 2008 en observant des rappeurs marseillais travailler sur un logiciel de MAO.

En 2009 il intègre, en tant que beatmaker, La Méthode, formation marseillaise parmi les plus prometteuses et originales.

Sur l'EP « Les 99 points du Acké » sorti en 2009 il produit les morceaux « Cerebral Darkness », « Club Merde » ainsi que l'outro du disque.

Entre 2010 et 2012 on le retrouve aux manettes de quelques prods des « Mises à l'amende » Vol. 1 et 2, toujours sous l'égide de La Méthode.

En 2011 il sort la beat tape « Mister Gold Week » et quelques mois plus tard l'EP « Tiger Squad » dans lesquels il démontre toutes ses qualités de producteurs curieux, innovant et aguerri. Une beat tape d'une quinzaine de titres est à sortir très prochainement.

Facebook : www.facebook.com/pakdjeen.methode

Soundcloud : <http://soundcloud.com/pakdjeen>

Bandcamp : <http://pakdjeen.bandcamp.com/>

ATELIERS PONCTUELS EN OUVERTURE DE LA « HIP HOP FRICHE PARTY » (SAM. 3NOV.)

Trois ateliers de deux heures chacun ont été organisés en ouverture de la grande soirée hip hop à La Friche.

Etant donné que les places étaient limitées sur les ateliers à la semaine, cela permettait en outre :

- D'ouvrir un espace pour ceux qui n'auraient pu s'inscrire dans les ateliers d'écriture ou de beatmaking ;
- De proposer un format « one shot » qui demandait moins d'implication qu'un atelier sur plusieurs jours ;
- D'ouvrir à d'autres types de publics, notamment les enfants, via l'atelier « collage graphique Zulu Nation »
- De mettre en avant des disciplines hip hop qui n'avaient pas été abordées dans les ateliers à la semaine ;
- De favoriser la mixité sociale et générationnelle.

FREQUENTATION ET TYPOLOGIE DES PUBLICS PARTICIPANT

	Nbre participants				
	Enfants (-12 ans)	Ados et jeunes adultes (12-20 ans)	Adultes (+ 20 ans)	Encadrant professionnel	Total
Atelier Collage Zulu Nation (jpM UNO)	11		5	1	17
Atelier Graff (NICE)	2	2	2		6
Atelier danse (Castle Dance)	5	12	8	1	26

DESCRIPTION DES ATELIERS

ATELIER AFFICHAGE ET EXPRESSION LIBRE - JPM UNO

jpM UNO est un artiste plasticien et photographe bien connu des anciens de la culture hip hop marseillaise. Avec son appareil photo, il a traversé les générations du rap marseillais, prenant en photo les crews dans leur environnement. Travail inspiré, qui allie autant recherche plastique que témoignage documentaire, son œuvre est unique par son ampleur et sa durée.

Egalement plasticien, il a participé à Logique Hip Hop de 1996 à 1998. Au sein du désormais mythique festival de l'AMI il avait proposé un « système visuel » ou « sampling visuel d'affichage libre » en écho et référence au mouvement hip hop, faisant appel à des techniques mixtes de graffs, flyers, affiches, stickers, photocopies laser de pochettes de vinyls, logos et symboles, fresque historique murale ou sculpturale... Le tout agrémenté des textes fondateurs de la Zulu Nation, base de la première idéologie « hip hop ».

C'est dans l'esprit hip hop originel que s'est envisagé cet atelier. Au plus près de la source.

jpM UNO a proposé aux participants de l'atelier de fabriquer à partir d'échantillons de feuilles et papiers à connotation hip hop des œuvres éphémères qui ont ensuite été collées sur les murs du Village Hip Hop.



L'atelier de JpM UNO pris d'assaut par les enfants et leurs parents. © Jean Pierre Maéro

INITIATION & BATTLE TOUS STYLE DANSE HIP HOP – CASTLE DANCE SCHOOL

Castle Dance School est une jeune école spécialisée dans la danse urbaine basée entre Belle de Mai et St Charles. En proposant des cours, soirées, battles et showrooms, leur objectif est clair : promouvoir le hip hop en tant que culture riche et vivante.

Sont proposés des cours de poppin', hip hop (new & old school), breakdance, dancehall, ragga, salsa portoricaine.

Des cours pour enfants sont également organisés, à partir de 7 ans.

A l'occasion de Village Hip Hop 2012, la Castle Dance School a proposé deux actions :

- une initiation à la danse hip hop avec un rendu après deux heures d'ateliers sous la forme d'une Flash Mob hip hop.
- Puis, à la suite de la présentation du travail d'atelier, une démo/battle avec plusieurs équipes de danseurs (Arawak, Red Squale Crew, All Style Crew).

www.facebook.com/pages/Castle-Dance-School



Battle danse hip hop – Hip Hop Friche Party, 3 nov. © Jean-Pierre Maéro

INITIATION GRAFFITI AVEC LE CXXXII CREW

Pilier de la culture hip hop, le graff est une discipline souvent décriée, de par son caractère souvent illégal. Pourtant, le graffiti est une discipline mondiale, en marche sur tous les continents et souvent menée par des artistes à la créativité immense. Pour Village Hip Hop 2012, un membre du CXXXII Crew ont proposé une initiation aux techniques du graff.

<http://cxxxii.tumblr.com>



NICE explique les fondamentaux de la peinture à la bombe aux participants © Jean Pierre Maéro

SESSIONS GARAGE

Le dispositif GARAGE correspond à des sessions d'accompagnement à la répétition dans les studios de répétition de l'AMI, encadrées par des professionnels expérimentés.

Elles sont dédiées à de jeunes groupes en développement, et leurs contenus, établis à la suite d'une première phase de diagnostic, sont fonction des attentes et besoin des groupes.

Pour Village Hip Hop, les sessions GARAGE ont eu pour objet la préparation à la scène, dans la perspective du showcase lors de la Hip Hop Friche Party du 3 novembre, en ouverture du concert de MOH.

Deux « coachs » aux profils complémentaires ont été recrutés par l'AMI :

- Pierre-Yves Lawrence, avec qui l'AMI a collaboré à plusieurs reprises, accompagnateur de répétition professionnel ;
- Dj Djel, dj de la Fonky Family, pour son expérience/regard d'artiste reconnu de la scène hip hop locale.

Deux groupes ont été sélectionnés cette année :

- NAPO & Allen Akino (label Rafale de Punchlines)
- Blacky Blaak

LES COACHS

DJ DJEL

Originaire de Belsunce, Dj Djel est le Dj de la Fonky Family, Faf Larage & Kalash L'Afro, il est aussi le Fondateur de l'association et du label « Dont Sleep » ainsi que le collectif Dont Sleep Dee Jayz . Avec plusieurs compilations, albums, mixtapes, featurings et soirées à son actif Dj Djel « Le Tailleur de Diamants » fait parti des Dj incontournables de l'hexagone. Diamond Cutter « le Dj Tailleur de Diamants » se consacre entièrement aujourd'hui aux soirées HipHop, Electro, R&B ,Rap Français, Dance Hall... dont lui seul a le secret.

Le site de dj Djel : www.djdjel.com



Dj Djel en pleine séance de coaching avec Blacky Blaak. Studios de l'AMI. © Jean Pierre Maéro

PIERRE-YVES LAWRENCE

Pierre Yves Lawrence est conducteur de répétition en musiques actuelles. A Marseille, il officie notamment avec le Train en Marche. Avec l'A.M.I., il a mené des sessions d'accompagnement avec le groupe Snacky Boulistes (accompagnement à la répétition), RPZ (préparation de premières parties sur la tournée de Keny Arkana), Gingsta Black et Ideal Corpus (VHH 2011).

Globalement, on a constaté une excellente relation de travail entre les deux coachs aux profils très différents mais absolument complémentaires.

A ce sujet, Pierre-Yves Lawrence estime que : « La collaboration avec Djel a été d'une grande richesse pour moi. En fait, nous tombions d'accord assez souvent sur les points à améliorer dans les shows des groupes. Son aspect « parrain » des groupes est une force pour arriver à faire passer les informations aux groupes qui le respectent pour son parcours et son talent. Il a été en effet pertinent sur bien des points abordés pendant les sessions. »



Pierre-Yves Lawrence et Dj Djel, en ouverture de la restitution des sessions GARAGE le 3 nov.. © Jean-Pierre Maéro

LES GROUPES SELECTIONNES

BLACKY BLAAK

Blacky Blak fait ses premières armes avec le groupe Connexion Street. Ensemble, ils assurent les premières parties de Neg Marrons, El Matador, Brasco ou encore 3eme Œil.

2008. Blacky Blak se lance en solo et intègre un jeune label local, New Castle. La réputation vient sur scène. Premier maxi indé en 2011, « Renouveau », coproduit par Tony Danza (Frenchkick), avec des featurings de K-Ra (Sale Équipe), Ksir Makoza... En 2011 on le voit apparaître dans l'excellent clip de Keny Arkana, « De l'Opéra à la Plaine ».

Quelques mois plus tard, il sort la mixtape « This is remix » dans laquelle il élargit ses champs musicaux et démontre des qualités de rappeur tout terrain.

En 2012, second maxi « Showtime » puis tournée entre mai et juillet, organisée en indé.

Blacky Blaak fait partie de ces jeunes artistes rap marseillais qui prouvent que la scène locale est bien vivante, prête au combat.

www.facebook.com/blackyblaak.officiel

NAPO & ALLEN AKINO (RAFALE DE PUNCHLINES)

ALLEN AKINO

A 15 ans Alen Akino écrit ses premiers textes. Avec son ami Bradbury il fonde rapidement le groupe Su7ptible. Le duo se fait rapidement un nom dans le milieu et collabore avec de nombreux artistes locaux et nationaux. De grands noms du rap français leur ouvrent les portes de la scène après seulement deux années d'existence. Les deux rappers font les premières parties de Tunisiano, Ol'kainry, Kamelancien...

Le groupe se sépare en 2010, et Akino poursuit l'aventure en solo et signe sur le label R2P (Rafale de Punchlines).

2011 annonce son grand retour avec un nombre considérable de participations à projets, il est même repéré par Soprano qui le considère comme un des nouveaux talents de la discipline en l'invitant sur son projet « Corbeaux sessions ».

N.A.P.O.

N.A.P.O. est un ancien membre du groupe Syndrom, scindé en 2008. Affectionnant particulièrement les beats New Yorkais, plusieurs thèmes sont abordés dans ses textes, dont les plus récurrents concernent notamment l'hypocrisie du business Rap, les valeurs humaines, le malaise social ou la vie d'un jeune des années 2000.

Artiste reconnu par ses pairs pour sa technicité et son franc parlé, il signe en 2011 avec le label Rafale de Punchlines. Depuis lors, il enchaîne les projets nationaux ainsi que les scènes. NAPO est un MC de plus en plus demandé !

RAFALE DE PUNCHLINES

Rafale de Punchlines, plus communément appelé R2P, est un label hip-hop marseillais créé en 2010 regroupant deux artistes originaires de la cité phocéenne : Napo et Allen Akino.

www.youtube.com/user/rafaledepunchlines

www.facebook.com/rafale.depunchlines

<http://rafale2punchlines.skyrock.com/>

PLANNING DE TRAVAIL

- 20 heures de travail par groupe réparties entre le lundi 29 et le vendredi 2 novembre.
- Les plannings ont été établis en fonction des disponibilités des groupes (certains rappers travaillant en journée, des sessions ont pu être mises en place en soirée)
- Certaines sessions, lorsque c'était pertinent, ont pu être établies en présence des deux groupes, ensemble ; d'autres ont été individuelles (un coach, un groupe, les coaches alternant le travail avec chacun).
- Deux espaces de travail étaient mis à disposition. Un studio de l'AMI, équipé d'un système son, de micros et du matériel des dj's, mais aussi la salle Seita, en condition de scène, là où les groupes joueront le samedi soir.

	LUNDI 29		MARDI 30		MERCREDI 31		JEUDI 1er		VENDREDI 2	
	B0X 3	SEITA (scène)	B0X 3	SEITA (scène)	B0X 3	SEITA (scène)	B0X 3	SEITA (scène)	B0X 3	SEITA (scène)
08-12h										
12h-14h										
14h-15h							2 groupes ensemble par moments, avec possibilité d'aller d'un espace à l'autre si besoin...			
15h-16h			Blacky Blaak / Djel		Blacky Blaak / Pierre- Yves					
16h-17h									Blacky Blaak / PY ou DJEL	
17h-18h										
18h-19h				R2P / Pierre- Yves	R2P / Djel				R2P / PY ou DJEL	
19h-20h		2 groupes et 2 coachs ensemble. Diagnostic								
20h-21h										
21h-22h										

RESULTATS

A PROPOS DE NAPO & ALLEN AKINO

Les retours des encadrants

Pierre Yves Lawrence

Se reporter au bilan complet en annexe de ce document.

Constat de départ

- Première collaboration entre les MC's et le dj. Absence d'entente entre eux.
- Le groupe possède une identité forte, sombre et violente.
- Manque de compréhension des textes par l'auditoire. Articulation, technique vocale insuffisante.
- Application dans le travail.
- Manque d'originalité dans la mise en scène.
- Qualité du son confuse, inégale.

Sessions de travail

- Mise en espace du show.
- Enchaînement des morceaux.
- Technique vocale et articulation.
- Travail technique de balance et collaboration avec le sonorisateur.
- Meilleure intégration du dj au sein du groupe. Rappel de notions de base auprès du dj.

Résultats constatés

- Le show de R2P a considérablement été amélioré par rapport à la première mouture à laquelle nous avons assisté en début de semaine.

- Les mouvements scéniques et la mise en scène ont été épurés et la lecture en devient tout à fait intelligible.
- En outre chacun a une place bien définie dans l'espace scénique et le DJ complète l'équilibre du groupe par sa présence et son dynamisme.
- L'enchaînement des morceaux est fluide, même si des lourdeurs demeurent dans les choix.
- Le son de face est bien meilleur que lors de la session de travail.

On notera par ailleurs que quelques jours après les séances de coachnig, NAPO et Allen Akino se qualifieront pour la finale régionale du tremplin rap Buzz Booster, organisé par l'Affranchi. Finale remporté par une autre artiste, Epsylone.

Les retours du groupe

Se reporter au bilan complet du groupe en annexe de ce document.

Points d'amélioration / apprentissage constatés :

- Napo : Discipline scénique, occupation de l'espace
- Akino : Accentuer mon style scénique, apprendre à préparer un show
- Napo : Plus d'aisance sur scène, découverte du plan de feu et jeu de lumières
- Mieux capter l'attention du publique

Quels sont les points abordés par les coaches les plus importants :

- Napo : Concentration optimale, regard horizontal directement sur le publique
- Akino : Gestion du regard avec le public
- Très bon contact amical et professionnel, échanges très instructifs

Les retours du manager du groupe :

« Vu de l'extérieur, j'ai constaté une très nette évolution de la prestation scénique du groupe. Il y a eu prise de conscience de l'importance de travailler un show (chose qu'on ne faisait pas avant) de plus les différentes astuces données par les coaches nous ont notamment permis d'accéder à la finale régionale du Buzzbooster (mieux que l'an passé). L'œil et l'expérience des coaches a permis de faire ressortir les personnalités et les points forts de chaque élément du groupe tout en rendant le tout complètement homogène et cohérent avec les sons. Ils ont su nous aider à créer un univers captivant autour de notre musique. **Cette semaine nous a fait gagner au moins 2 ans en expérience professionnelle.** »



NAPO & Allen Akino live @ Hip Hop Friche Party, 3 nov. 2011 © Jean-Pierre Maéro

A PROPOS DE BLACKY BLAAK

Les retours des encadrants

Pierre Yves Lawrence

Se reporter au bilan complet en annexe de ce document.

Constat de départ

- Souhait du groupe de travailler sur un nouveau show, mieux « ficelé ».
- Souhait du groupe de travailler sur les transitions entre les morceaux.
- Technique vocale et oreille des MC's très approximative. Certains passages sonnent « faux ».
- Energie présente mais mal gérée.
- Très mauvaise qualité sonore. Niveaux de sons différents entre les morceaux.

Sessions de travail

- Séances de préparation corporelle au chant et à la scène. Travail sur le chant à capella.
- Améliorations sur les « backs ».
- Adoption de méthodes de travail plus rigoureuses.
- Déplacements sur scène.
- Canalisation de l'énergie globale du groupe.
- Travail sur la balance.
- Travail sur l'importance de l'écoute sur scène.
- Travail sur la notion de management avec le jeune manager du groupe.

Résultat constatés

- Ce groupe a du potentiel. La personnalité et le charisme de Basile y sont pour beaucoup.
- Son énergie est cependant difficile à cadrer et leur show en pâtit.
- Les backeurs, malgré une bonne volonté et un investissement certain ne mettent pas en valeur la personnalité de Blacky.

Les retours du groupe

Se reporter au bilan complet en annexe de ce document.

Points d'amélioration / apprentissage constatés :

- Savoir « se gérer » sur scène.
- Comment tenir un micro pour être entendu sur scène.
- Gérer les niveaux voix/sons retours et façade.
- Aborder la scène, faire des jeux de scène, être ensemble sur scène (complicité, se regarder, se canaliser, canaliser son énergie sur scène).
- Mieux s'ouvrir au public, en le faisant participer au show.
- La posture sur scène : gérer la voix, gérer le souffle.
- Savoir se tenir sur scène. Complémentarité entre Blacky et Benoit sur scène. Que chacun ait son charisme, sa personnalité sur scène.
- Gestion du son, gonfler le son, utiliser des .wav et non des mp3.
- Travail aussi sur la cohérence son/voix.
- Prise en considération d'un certain nombre de manques et faiblesses (manque d'un dj attiré par exemple).

Alban manager du groupe, sur la couveuse CADO (New Castle, la structure montée par Alban pour encadrer les activités du groupe, fait partie de la couveuse CADO) : Les moyens de me structurer, de structurer New Castle. Avoir des gens qui me suivent : formation, retours sur mon activité.

Bilan après le passage sur scène en fin de session :

- Expérience accrue
- Plus grande confiance en soi sur scène.
- Confiance au niveau du groupe, les uns vis à vis des autres.

- Confirmation de certains points forts.
- Sentiment d'avoir passé un palier

Autres points positifs :

- Rencontres ou approfondissement des rapports avec certains participants.
- Nécessité de se donner des moyens afin de parvenir à un degré supérieur de professionnalisme.

Rapports avec les coachs :

Deux personnes très différentes, mais complémentaires. Les points où ils se rejoignaient étaient les points où le groupe a pris conscience qu'il devait travailler plus.



Blacky Blaak live @ Hip Hop Friche Party, 3 nov. 2011 © Jean-Pierre Maéro

CYCLE « SAVOIRS ET CULTURES HIP HOP »

ATELIER OUVERT : L'EXCLUSION CULTURELLE : DES CLES POUR EN SORTIR ?

Mardi 30 octobre à 19h

Labobox – Friche la Belle de Mai - Marseille

Atelier ouvert animé par Jean-Michel Lucas aka Doc Kasimir Bisou

L'ATELIER OUVERT

Exclusion économique, exclusion sociale, exclusion culturelle. Alors que la crise économique accentue les écarts de revenus, que les personnes qui habitent les quartiers populaires se sentent toujours plus exclues et rejetées dans une sorte de sous-citoyenneté, alors que certains ont tendance à se renfermer au sein de leurs communautés, il est grand temps de réaffirmer que la vitalité culturelle n'est pas l'apanage des classes les plus favorisées.

La culture est partout ! Elle vit, elle émerge, riche et puissante comme un tsunami, aussi dans les quartiers dont on dit qu'ils sont difficiles.

Et pourtant ! Il nous faut les mots pour le dire. Pour l'affirmer, il nous faut les clés intellectuelles. Pour lutter contre la facilité, il faut fortifier son esprit. Et ça c'est hip hop !

Pour ouvrir notre esprit, l'AMI a convoqué un compagnon de longue date, Jean-Michel Lucas, universitaire réputé sur les questions des droits culturels, dont les réflexions inspirent l'action de l'association.

Il n'était pas question ici d'une conférence sur la question de l'exclusion culturelle. Non ! On ne vous l'a pas joué rapport prof-élève, le savoir qui vient d'en haut inonder les consciences de ceux qui ne savent pas.

Chacun d'entre nous est porteur de liberté, de sens, de culture, de savoir, d'expérience... L'idée est favoriser la parole, de provoquer ce qu'on nomme à l'AMI un Potlatch, un espace de parole et de réflexion.

Cet atelier ouvert se veut un espace où la parole se délie, où tous ensemble, on se construit un argumentaire pour – enfin – contrer ceux qui pensent que les quartiers populaires ne sont pas producteurs de culture.

Jean-Michel Lucas a donné quelques clés de réflexion, et surtout il a été là pour nous inciter à raisonner autrement.

Alors, l'exclusion culturelle, quelles clés pour sortir de la fatalité ? La parole était dans la salle...

JEAN MICHEL LUCAS aka DOC KASIMIR BISOU

Jean Michel Lucas, universitaire, est engagé de longue date dans l'action culturelle et particulièrement la valorisation des musiques actuelles. Il a occupé des fonctions de responsabilité dans l'administration culturelle (Drac et conseiller de Jack Lang).

Ses travaux de recherche portent sur la critique des politiques culturelles et, sous le pseudonyme du Doc Kasimir Bisou, il plaide pour la prise en compte des enjeux éthiques dans la conduite des politiques de la culture.



Jean-Michel Lucas et la salle en plein débat sur les questions d'exclusion culturelle © Jean-Pierre Maéro

NIRVANA CREESTAL (KARKAN / CM JONES)

Mercredi 31 octobre – 19h

Labobox - Friche la Belle de Mai – Marseille

Séance d'écoute d'une sélection thématique savamment concoctée par Creestal dans une ambiance feutrée et contemplative.

LE CONCEPT NIRVANA

Nirvana est une séance d'écoute d'une sélection thématique savamment concoctée par un mélomane célèbre ou anonyme. Ce dispositif particulier propose, dans une ambiance feutrée et contemplative, de découvrir des champs musicaux inattendus toutes esthétiques confondues. Pour ce NIRVANA, nous avons choisi d'inviter CREESTAL, talentueux producteur marseillais, qui nous a proposé SA définition du hip hop.

CREESTAL

Creestal, DJ/beatmaker, découvre le hip hop en 91 à 11 ans, via le graffiti et les premières cassettes qui circulent dans son petit quartier du sud de Marseille.

Il tombe amoureux de ce phénomène très tôt, en partie suite à un atelier "Sampling" avec Imhotep d'IAM en 1996 (organisé à la Friche par l'AMI).

En 1998 il acquiert la machine indispensable des beatmakers, la MPC 2000, (boite à rythmes/échantillonneur) avec laquelle il produit pour son groupe Karkan de 1997 à 2007. Après avoir sorti un maxi vinyl en 2002 et un album en 2005 avec Karkan, Creestal sort son premier album solo "Beat'Em All". "Beat'Em All" est composé de 27 titres basés sur le sampling, emprunts de Soul, de Funk, de Jazz, un opus aux consonances résolument hip hop, très bien accueilli par la critique et le public. "Beat'Em All" fait référence essentiellement à la musique des années 60 à 80, mais aussi aux beatmakers tels que Pete Rock, Primo, Rza ou encore 9th wonder, Madlib, ou Jay Dee...

Présent aux côtés d'Ysae (Karkan) en live et en studio, sur son album "Pop Art Lyrical" en 2010, il est invité sur l'album de beatmaker "La Boulangerie 1 et 2" en 2009 et 2011.

Pendant son parcours en groupe ou en solo, il a collaboré avec de nombreux artistes de la scène française ou outre atlantique comme GIL, Specko, Mil, Namor, La Fine Equipe, DaffySam, Lick Praza, Popo Chanel, l'Infanterie... des remix pour Sat, Fantastic Planet. Il collabore sur l'album d'Amanda Diva "Technicolor Lover". Il participe aussi à l'album "Grove Street" du rappeur MoShadee en mixant la quasi totalité de l'album et sur lequel il produit deux titres, il prépare d'ailleurs son nouveau projet avec MoShadee, un album naît d'une rencontre sur Myspace, qui se traduit 5 ans plus tard par une réelle collaboration artistique autour d'un projet commun CM JONES, Creestal & Moshadee are CM JONES.

<http://about.me/creestal>

<http://djcreestal.bandcamp.com>

<http://soundcloud.com/creestal>

www.facebook.com/TheSmoothCreeminal



Zoxea, avec le chapeau, absorbé par les propos de Creestal. © Jean-Pierre Maéro

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE VINYLMANIA

Jeudi 1er novembre à 19h00

Friche la Belle de Mai - Marseille

Documentaire sur la culture vinyle de Paolo Campana (Italie-France, 2010, 1h16)

Suivi d'un débat avec la salle, en partenariat avec le shop Galette.

VINYLMANIA

Emblème d'une époque musicale, le vinyle fait son grand retour. Paolo Campana, véritable obsédé du microsillon, est allé à la rencontre de passionnés de toutes générations, de Tokyo à New York, en passant par Londres, Paris, San Francisco et Prague...

Vous pensiez que, dans notre monde numérisé, les disques vinyles étaient anachroniques, en voie de disparition ? Eh bien, détrompez-vous : ils se portent bien ! Comment expliquer ce renouveau ? S'agit-il d'une réaction à la culture du zapping représentée par l'iPod et le MP3 ? Quelque chose de l'ordre de la nostalgie ou de la quête d'identité ?

Le réalisateur Paolo Campana, qui possède lui-même plus de trois mille vinyles, enquête sur ce qu'il considère comme un phénomène culturel. Un étonnant voyage dans lequel se croisent les témoignages de disquaires, de DJ, d'artistes, de collectionneurs, d'adolescents, d'experts, d'amoureux de la musique...

Avec la participation de Daniel Binder, Sanju Chiba, Philippe Cohen Solal, Chris de Gan, Bob George, Philip Jeck, The Karminsky Experience, DJ Kentaro, Kei Kobayashi, Rich Medina, The Millionnaire, Eddie Piller, Peter Saville, DJ Senora, Winston Smith, Joel Stones...

DEBAT AVEC LA SALLE

Intervenants

- Teddy, tôlier du magasin "Galette" à la Plaine. Best shop in town !
- Dj Rebel, le professeur, une bio longue comme le bras et 30 ans de hip hop derrière lui et quelques milliers de disques dans sa collection !
- Franckie Malet, dit Pr Babacar, fondateur des Beat Jewellers, ex manager d'IAM et fournisseur de nombre de samples des premiers disques du groupe et grand collectionneur de disques de musiques africaines.
- Damien, de chez DATA, l'espace innovant et alternatif.
- Dj Djel, Fonky Family, intervenant sur les sessions GARAGE

En partenariat avec le shop Galette.

Galette est un disquaire indépendant installé à Marseille depuis Janvier 2010. Vous y trouverez une fine sélection de vinyles et CD de Soul, Funk, Jazz, Afro, Latino, Pop, Rock, Indie, World, Hip-hop, Reggae, mais aussi Électronique.

Galette est ce genre de magasin où l'on peut trouver la perle rare mais aussi tous styles de classiques du genre. On peut également y trouver une sélection de vêtements, d'objets 60's et 70's, de livres sur la musique, de platines vinyles...

<http://papastomp.wix.com/galette-shop>

www.facebook.com/magasin.galette

Le débat a pour le moins été riche et suivi. Plus de la moitié de la salle est restée pour le débat. Ce dernier a duré presque deux heures et a été arrêté alors que la discussion aurait pu se poursuivre durant des heures. On notera la présence de beatmakers (Creestal notamment), de rappeurs (Zoxea notamment), de dj's (Pola Facette, Pacific Princess, notamment) et d'un label indé (Chinese Man Records) qui par leurs interventions et témoignages ont enrichi le débat.

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE ON THE WALL

Vendredi 2 novembre - 19h00

Labobox - Friche la Belle de Mai - Marseille

Documentaire sur le graffiti de Denis Ramos & Jérôme Decol. (France, 2009, 52 mn)

Avec la participation du CXXXII crew, présent dans le film.

ON THE WALL

La culture Hip Hop a pour philosophie originelle de transformer le négatif en positif. Ce film documentaire capte l'énergie créatrice qui anime le mouvement graffiti à travers des rencontres, des manifestations et une série de performances individuelles et collectives.

Le film met en scène et souligne en particulier le style, l'originalité, l'univers et les oeuvres reconnues de quatre artistes-peintres-graffeurs européens : Besok, MarKo, Dire et Kapi. Innovant sans cesse, s'emparant de nouveaux outils et de nouveaux supports, ce mouvement contemporain évolue et se développe dans le monde entier en marge des institutions.

www.onthewallfilm.com/

CXXXII CREW

Le 132 crew, bien connu dans le milieu du graffiti hexagonal. Ces activistes de la Culture Hip-Hop ont de la bouteille, et c'est peu dire. Rien qu'à constater ses membres : Shake One, Duster, Mr Qui, Wira, Yulk, Yasone, Acuz, Lame, Golf, Crey132, Max132, Rock, Bonar, Cosla, Dire, Lacriz, Lois, Asfen et Neik. Vandales sur tous supports depuis les années 90, les membres du 132 crew ont récemment lancé fin 2011 leur nouveau blog cxxxii.tumblr.com.

On y retrouve les actualités graffiti et street art des membres et amis du crew, les dernières vidéos et chansons rap avec notamment Saké, Soklak ou encore Wira ainsi que les archives photos du crew avec quelques belles pièces à voir ou à revoir. Le visuel de Village Hip-Hop # 2 a été réalisé par un des membres du crew.

<http://cxxxii.tumblr.com>

HIP HOP FRICHE PARTY – SAMEDI 3 NOVEMBRE

OBJECTIFS

Cette soirée du samedi 3 novembre – qui a débuté à 16h – répond à plusieurs objectifs, correspondant à différentes actions mises en place durant la soirée :

- De 16 à 18h : 3 ateliers de pratique (graff, danse, collage graphique « Zulu Nation ») ont été mis en place afin de répondre à des demandes de publics qui n'auraient pas pu s'inscrire sur un atelier à la semaine (pas disponible sur une semaine, pas dans la tranche d'âge, pas intéressé par la proposition...). Cela a permis essentiellement à des personnes non suivies par une structure sociale de s'inscrire en « individuel ». Mais aussi présenter d'autres aspects de la culture hip hop. L'atelier « collage Zulu Nation », et dans une moindre mesure l'atelier danse, ont permis à des enfants de moins de 10 ans de participer, accompagnés de leurs parents.
- De 18 à 19h : « Battle » danse hip hop : présenter un autre aspect de la culture hip hop, qui n'avait pas été mis en avant durant la semaine.
- 19-22h : Restitution des ateliers et des sessions GARAGE : mettre les participants en conditions scéniques professionnelles, avec accès aux loges, catering. Cet élément a été très apprécié.
- 22-23h : Open Mic : renouer avec une tradition qui s'est quelque peu perdue et qui a largement servi au développement de la scène rap marseillaise dans les années 90, donner un espace d'expression à de jeunes rappers...
- 23h-1h : Concert de MOH et dj set de Dj Djel : donner à voir des artistes locaux finalement peu représentés dans les salles de concerts marseillaises, alors qu'ils ont une réelle audience, notamment dans les quartiers et auprès du public « cible » de Village Hip Hop.

FREQUENTATION

Fréquentation aux ateliers ponctuels

	Nbre participants				
	Enfants (-12 ans)	Ados et jeunes adultes (12-20 ans)	Adultes (+ 20 ans)	Encadrant professionnel	Total
Atelier Collage Zulu Nation (jpM UNO)	11		5	1	17
Atelier Graff (NICE)	2	2	2		6
Atelier danse (Castle Dance)	5	12	8	1	26

Fréquentation soirée hip hop, Salle Seita (après l'issue des ateliers)

Environ 400 personnes ont participé à la Hip Hop Friche Party.

On retiendra également :

- Une réelle mixité sociale (constatée de visu lors de l'événement, pas d'enquête précise mise en place) ;
- Une mixité des générations. Toutes les générations du hip hop marseillais étaient représentées, première génération (Imhotep d'IAM, Dj Rebel...), seconde génération (Djel de la Fonky Family, des membres du groupe Al Iman Staff, de Karkan...), générations actuelles (Blacky Blaak, Rafale de Punchlines...), ados/jeunes adultes sur l'Open Mic et futurs acteurs du mouvement avec les jeunes des ateliers d'écriture et les enfants présents lors des ateliers de l'après-midi.
- Un état d'esprit très positif de toutes les parties prenantes, aucun problème, même mineur n'ayant été constaté.

DEROULE DE LA SOIREE

16h00 -18h00

Initiation graffiti avec un membre du CXXXII crew
Initiation Danse Hip Hop en partenariat avec Castle Dance School
Atelier affichage et expression libre avec jpM UNO

18h00 - 19h00

Démo & Battle tous styles / Danse Hip Hop avec Castle Dance School

19h00 - 22h00

Restitution des ateliers d'écriture et beatmaking suivi des showcases des groupes issus des sessions GARAGE – Blacky Blaak, Napo & Allen Akino (R2P)

22h00 - 23h00

Open Mic – en partenariat avec Boumqueur Prod

23h00-01h00

Concert MOH (Soli Muzik) + DJ Set & dance floor – Dj Djel (Fonky Family)

PROGRAMME DETAILLE

LES ATELIERS PONCTUELS LE SAMEDI APRES-MIDI

Se reporter également au bilan quantitatif des ateliers

BATTLE DANSE HIP HOP EN PARTENARIAT AVEC CASTLE DANCE SCHOOL

Voir partie consacrée aux ateliers.

La battle a réuni une trentaine de danseurs, plus le public.

RESTITUTIONS DES ATELIERS ET SESSIONS GARAGE

Après une semaine de travail dans les studios de répétition, les MC's de l'atelier d'écriture, les beatmakers de l'atelier MAO et les deux groupes accompagnés dans les sessions GARAGE ont présenté le fruit de leur travail sur scène.

Les artistes animateurs étaient présents pour le rendu, accompagnant au plus près les participants. Point fort également : le fait que dj Djel (Dj de la Fonky Family, pour rappel...) ait fait office de deejay pour les restitutions des ateliers, et l'open Mic. Ce qui signifie en clair que les jeunes rappers de l'atelier d'écriture, pour leur premier passage sur scène, ont été « backés » par l'un des dj's locaux les plus reconnus dans le hip hop national.



Restitution de l'atelier d'écriture. Zoxea accompagne sur scène un jeune rappeur. © Jean-Pierre Maéro

OPEN MIC EN PARTENARIAT AVEC BOUMQUEUR PROD.

Définition d'Open Mic pour les nuls (source : wikipedia) : Un Open Mix est un show où le public est appelé à donner une performance au micro. Généralement, les « performers » s'inscrivent à l'avance pour une durée définie auprès d'un maître de cérémonie.

Les Open Mic ont une place importante dans l'histoire du hip hop marseillais. Quand, dans les années 90, la scène locale a commencé à exploser, les Open Mic ont joué un rôle essentiel. Espaces d'expression des jeunes formations, lieu de repérage des futurs grands, ils ont servi d'accélérateur de talents. A l'époque, c'était sur scène que l'on se faisait une réputation.

Les plus anciens se souviennent de micros ouverts mythiques, que ce soit à Logique Hip Hop, ou aux soirées du Squad à l'Espace Julien.

En 2012, les espaces d'expression se font rares pour les freestylers. Les Open Mic des soirées KGB, initiées par Boumqueur Prod, contribuent à maintenir cette dynamique vivante.

C'est pourquoi Village Hip Hop s'est associé à Boumqueur Prod. pour proposer à tous les rappeurs à l'esprit positif une heure de micro ouvert !

La fréquentation a été exceptionnelle, il ne restait plus aucune place disponible et l'on a vu nombre de jeunes rappeurs fort talentueux se presser pour monter sur scène.

Boumqueur est un label de production et organisation d'événementiel Marseillais créé en 2006.

Il est organisateur des soirées KGB à l'ENTHROPY de 2011 à juin 2012 et partenaire de nombreux autres événements promotionnant la culture urbaine dans la région PACA.

www.facebook.com/boumqueur.muzic

CONCERT : MOH (SOLI MUZIK)

MOH n'est pas n'importe quel rappeur. Originaire des Quartiers Nord de Marseille, ce jeune rimeur français d'origine comorienne s'est d'abord imposé hors des grandes maisons de disque. Au sein du label Soli Music, ce routard de l'underground a bâti sa notoriété armé d'un rap de rue impulsif et efficace comme en attestent ses projets musicaux au sein de son groupe S-Krim : « Déguste en attendant l'album » et « Prémabule ».

De fait, MOH aka LA HACHE est au coeur d'une nouvelle génération de rappeurs français, un de ceux qui insufflent un renouveau artistique dans le rap pris en tenailles par les modes. Le rap vient de la rue et MOH est de ceux qui l'y ramènent, armé de propos sans concessions et de rimes taillées au couteau, trimballant avec lui un portrait sans fard de ce ghetto français qu'on veut nettoyer au Kärcher. Belle ou pas, la réalité est brute et authentique entre les mots de MOH qui s'est forgé un style unique à base d'images saisissantes, de paroles simples et crues mais directes écrasées sur le fil de diction complexes. Droit au but. Pas de rime pour la rime !

MOH a sorti son premier album solo, « Mon Manuscrit » en avril 2012. Une perle de l'underground !

On notera que la programmation de MOH était pertinente au regard du public ciblé. C'est l'un des artistes les plus écoutés par les jeunes appréciant le rap à Marseille, et pourtant, comme nombre de groupes locaux, il manque de lieux pour diffuser en live sa musique.

www.facebook.com/MOHMonManuscrit

<http://moh-offishal.skyrock.com/>

<http://www.youtube.com/user/MOHTVofficiel>

<http://solimuzik-officiel.skyrock.com/>



MOH a beaucoup donné à son public, qui le lui a bien rendu. © Jean-Pierre Maéro

DJ SET – DJ DJEL (FONKY FAMILY)

Nul besoin de présenter dj Djel. Membre fondateur de la Fonky Family, Djel est l'un des meilleurs dj's hip hop de Marseille (et bien au delà...).

Capable de tout, musicien accompli, Djel est un cascadeur aussi à l'aise avec un groupe qu'en mode soirée.

Coach des GARAGE, dj des jeunes MC's de l'atelier d'écriture et de l'Open Mic, Djel a clôturé ce Village Hip Hop # 2 par un dj set dont il a le secret, entre bombes dance floor et pépites oubliées.

www.djdjel.com



Dj Djel – un maître des platines pour clôturer la Hip Hop Friche Party © Jean-Pierre Maéro

PARTENARIATS PRESSE

SAM&SAM EN DIRECT !

Sam&Sam proposent le samedi 3 novembre de 20h à 22h une émission spéciale « Village Hip Hop » et invitent tous les participants et artistes intervenants à venir témoigner au mic, donner leur vision de la culture, nous parler de leurs délires et de leur découvertes. Soyez à l'écoute !

Tous les vendredis et samedis soirs, l'émission Sam&Sam est une véritable tribune dédiée aux artistes et acteurs de la culture hip hop qui veulent continuer à défendre les vraies valeurs. Avec pour slogan, « Talent caché, talent gaché », les 2 animateurs, activistes de longues dates, mettent en lumière la scène rap marseillaise émergente mais aussi celle dans tous les quartiers de France. Interviews, chroniques, musiques et débats, ils proposent une photographie instantanée de l'underground sans violence ni condescendance, toujours positive !

www.facebook.com/SamSam884fmRadioGalere

RADIO LAB (RADIO GRENOUILLE)

Radio Lab (Radio Grenouille) 88.8 FM à Marseille et en streaming sur www.radiogrenouille.org

Radiolab, webradio des étudiants des Universités de Provence est à la fois singulière et plurielle, exigeante et ludique, étudiante et ouverte sur le monde.

Tout au long de l'année, Radiolab, avec la complicité de Grenouille 88.8 FM, fabrique des émissions pour le web et pour les ondes, avec la possibilité de s'initier à la prise de son, au montage, à l'animation, au web/podcast et à la réalisation technique dans le cadre d'ateliers réguliers. Les journalistes en herbe ont couvert l'événement (interviews, reportages, rencontres) tout au long de la semaine. Le résultat est accessible sur les ondes de la Grenouille et en podcast sur le site.

Le site de Radio Lab : www.radiolab.fr

PARTENAIRES OPERATIONNELS / STRUCTURES SOCIO-CULTURELLES

L'Escale / MJC d'Aubagne
Centre Social les Abeilles / La Ciotat
Le Mille Pattes
Mission Locale Marseille Vieux Port
Centre Social de la Gavotte Peyret
ADDAP 13
Association AC2N
Collège Belle de Mai
Cultures du Coeur
Smoking Killz (Miramas)
ADELIES

ANNEXES

Annexe 1 : Visuel et programme

Annexe 2 : Bilan de l'atelier d'écriture. Ibrahim Ahamada, encadrant du centre social de la Ciotat ;

Annexe 3 : Bilan de l'atelier d'écriture. K-Ra, animateur du Mille Pattes (Noailles, Marseille)

Annexe 4 : Bilan sessions GARAGE par Pierre-Yves Lawrence.

Annexe 5 : Sessions GARAGE / Bilan de NAPO & Allen Akino (Rafale de Punchlines)

Annexe 6 : Sessions GARAGE / Bilan Blacky Blaak

Village of Hip

DEUXIÈME ÉDITION - PREMIÈRE PARTIE

LA FRICHE LA BELLE DE NUIT × MARSEILLE × 29 OCT - 03 NOV 2012

ATELIERS × RÉSIDENCES × CONFÉRENCE × PROJECTIONS × SHOWCASE

ZOKEH - FIAN D'EFFE - DJ DJEL - FION - DICKY DJ LARK - MATO ET ALLEN AKINO (R2D) - CHERSTAL
DOC MATHIEU BISSOU - JITH UNO - SHOF GILLETTE - CASTLE DANCE SCHOOL - CAAKII CREW - BOUTIQUEUR PROD

INFO / RÉA 04 91 04 93 30 - WWW.ARGUMENTS.NET

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Ecriture par Zoxea (Les Sages Poètes de la Rue)

Ouvert aux 12 - 18 ans, sans niveau ou pratique particulière.

Mardi 30, mercredi 31 octobre et vendredi 2 novembre de 14h à 17h.

Beatmaking / Musique Assistée par Ordinateur par Pak Dj'een (La Méthode)

Ouvert aux 12 - 18 ans ayant déjà une pratique de la MAO.

Lundi 29, mardi 30, mercredi 31 octobre et vendredi 2 novembre de 14h à 18h.

Inscription gratuite dans la limite des places disponibles.

Restitution sur scène à la Friche la Belle de Mai le samedi 3 novembre.

SESSIONS GARAGE

Accompagnement personnalisé de jeunes groupes en phase de développement.

Une semaine de "coaching" dans les studios de l'A.M.I..

Sélectionnés 2012 : Blacky Blaak, Napo & Allen Akino (Parole de Pouchines)

Coachs : Pierre Yves Lawrence, Dj Djel (Fonky Family)

Showcase de restitution le samedi 3 novembre.

SAVOIRS ET CULTURE HIP-HOP

Atelier ouvert animé par Jean-Michel Lucas aka Doc Kasimir Bisou

"L'exclusion culturelle, des clés pour en sortir ?"

Mardi 30 octobre à 19h00

NIRVANA Creestal (KARAKAN / C.M. Jones)

Séance d'écoute d'une sélection thématique savamment concoctée par Creestal, dans une ambiance feutrée et contemplative.

Mercredi 31 octobre à 19h00

Projection de Vinytmania

Documentaire sur la culture vinyl de Paolo Campana.

Suivi d'un débat avec la salle, en partenariat avec le shop Galette.

Jeudi 1er novembre à 19h00

Projection de "On the Wall"

Documentaire sur le graffiti de Denis Ramos & Jérôme Decol.

Avec la participation du CXXXII crew, présent dans le film.

Vendredi 2 novembre à 19h00

Accès libre dans la limite des places disponibles.

Réservations conseillées au 04 95 04 95 59 ou à communication@amcentrebiz



HIP HOP FRICHE PARTY

Samedi 3 novembre 2012 de 16h à 01h00

La Friche la Belle de Mai - Salle Setta - Accès libre

16h00 - 18h00

Initiation graffiti avec un membre du CXXXII crew

Initiation Danse Hip Hop en partenariat avec **Castle Dance School**

Atelier affichage et expression libre avec **JPM UNO**

18h00 - 19h00

Démo Danse Hip Hop avec **Castle Dance School**

19h00 - 22h00

Restitution des ateliers d'écriture et beatmaking suivi des showcases des groupes issus des sessions GARAGE - **Blacky Blaak, Napo & Allen Akino** (F2P)

22h00 - 23h00

Open Mic - en partenariat avec **Boumqueur Prod**

23h00 - 01h00

Concert de **MDH** (Soli Muziki)

+ DJ Set & dance floor - **Dj Djel** (Fonky Family)

Informations détaillées sur www.amcentrebiz

Renseignements & inscriptions

A.M.I. - Aide aux Musiques Innovatrices

La Friche la Belle de Mai - 41, rue John - 13003 Marseille

Julien Valret - communication@amcentrebiz - 04 95 04 95 31 - Facebook - Amr Centre



Annexe 2

Bilan atelier d'écriture avec Zoxea – 30 oct – 3 nov 2012 Ibrahim Ahamada, encadrant au Centre Social de la Ciotat

Quel bilan tirez vous de cette expérience au niveau de votre groupe ?

- Une cohésion de groupe a été créée parmi les jeunes inscrits sur les ateliers
- L'organisation de ce Village Hip Hop était de qualité, l'accueil, la qualité des intervenants, le déroulement du stage et le spectacle hip hop et l'investissement des intervenant à préparer les jeunes à passer sur scène.
- Les organisateurs et l'intervenant ont bien géré cette action, dans la mesure des liens se créer entre les différents participants, les artistes, et les membres du Village Hip Hop.
- Le lieu était très accueillant et adapter au thème, ça permis de mettre les participant en conditions, en tant que artistes.
- Les disponibilités des organisateurs ont été très appréciées par notre équipe, car ils ont répondu à nos différents besoins.

Quels sont les retours des participants ?

- Les ateliers avec l'artiste qui leur a enseigné des techniques se sont bien passés ;
- Ils ont été contents de l'organisation ;
- Ils ont apprécié le lieu de la Friche Belle de Mai ;
- Les échanges avec les autres participants ont été appréciés par les jeunes ;
- Le déroulement autour du passage sur scène (prêt de loge, repas pris avec les artiste, la qualité des spectacles) a été très positive pour eux et ils se sont valorisés

Un des objectifs de Village Hip Hop est de (je cite...) : *A travers les activités artistiques, favoriser la rencontre entre les jeunes des différents quartiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône, issus de situations sociales différentes / Favoriser la mixité sociale des participants* »

Pensez vous que cet objectif soit atteint ? Pourquoi ?

Les jeunes ont pu se mélanger avec des jeunes venant de quartiers de Marseille et ils ont pu créer du lien au travers cet atelier. ils étaient pour la plupart issus de situations sociales différentes, suite à cette atelier ils se sontentraidés et ont développé des liens d'amitiés pour la majorité d'entre eux.

Un autre objectif est : « *Encourager la créativité, l'esprit d'initiative, l'autonomie et la faculté d'adaptation à de nouvelles situations, des jeunes des quartiers défavorisés, dans une logique d'ouverture.* »

Pensez vous que cet objectif soit atteint ? Pourquoi ?

Grâce l'intervenant et son savoir-faire il a pu donner des conseils pour que les jeunes fassent appel à leurs propre créativité. Ils ont pu s'adapter pour la plupart d'entre eux car certains ont des facilités, mais au fur et à mesure du stage ils se sontentraidés, encouragés tout au long des ateliers.

Quel bilan tirez-vous de la restitution sur scène du samedi, et plus globalement de cette soirée du samedi ?

Je suis très satisfait des passages sur scène des jeunes, de plus pour certains c'était la première fois.

D'autres points que je n'aurais pas abordés ?

La gestion des ateliers et de la scène s'est bien organisée, un planning était fourni au responsable des jeunes, ainsi que l'organisation pour l'espace scénique. La rencontre des artistes pour les jeunes.

Annexe 3

Bilan atelier d'écriture avec Zoxea – 30 oct – 3 nov 2012

K-Ra, animateur d'un atelier d'écriture au 1000 PATTES (Noailles, Marseille)

Quel bilan tirez vous de cette expérience au niveau de votre groupe ?

La plupart des participants ne connaissaient pas l'événement.

L'échange, le partage, la connexion entre les jeunes issus de groupes, d'horizons différents a opéré.

J'ai également apprécié l'idée de mettre en avant le hip hop comme étant une culture, pas seulement limitée au rap. Les différents aspects de la culture hip hop ont été abordés. Les jeunes sont issus de ce que j'appelle la « génération Skyrock », ils consomment du rap français récent, mais souvent ne connaissent pas la culture.

Moi qui suis de la génération des années 90, j'ai commencé par la danse, et c'est ensuite que j'ai fait du rap. Avant, pareil, dans le rap il y avait toujours les danseurs avec sur scène. Cette notion de hip hop comme culture, que nous avons connu, les plus jeunes ne l'ont pas intégrée.

Cette semaine passée à Village Hip Hop leur a donné une petite leçon sur ce qu'est la culture hip hop.

Et surtout, ils ont rencontré une figure du rap français, dotée d'un excellent sens du relationnel. Une personne très accessible et très ouverte.

Le travail en atelier a abouti à la restitution sur scène. Passer sur scène, dans des conditions telles que celles que vous nous avez proposé, représente « la cerise sur le gâteau ».

Quels sont les retours des participants ?

Les jeunes m'ont dit que si c'était à refaire ils le referaient.

Ils ont eu accès à une scène dans une soirée très complète, ils ont pu approcher un vétéran du rap français et travailler, échanger avec lui. Le fait de passer sur scène avant MOH, un artiste de la scène marseillaise qu'ils apprécient, est également une chose dont ils se souviendront.

Un des objectifs de Village Hip Hop est de (je cite...) : *A travers les activités artistiques, favoriser la rencontre entre les jeunes des différents quartiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône, issus de situations sociales différentes / Favoriser la mixité sociale des participants* »

Pensez vous que cet objectif soit atteint ? Pourquoi ?

Je pense que cet objectif a été atteint.

La rencontre avec les jeunes de La Ciotat a eu lieu. Même s'ils sont issus de quartiers différents, et certainement moins violents à La Ciotat, ils se sont reconnus comme étant des semblables, avec un intérêt commun pour le rap.

Globalement, j'ai l'impression que la rencontre entre ces jeunes issus de milieux différents a fonctionné.

Un autre objectif est : « *Encourager la créativité, l'esprit d'initiative, l'autonomie et la faculté d'adaptation à de nouvelles situations, des jeunes des quartiers défavorisés, dans une logique d'ouverture.* »

Pensez vous que cet objectif soit atteint ? Pourquoi ?

Ils en ont tiré des choses. Les jeunes avaient déjà une pratique d'atelier d'écriture, puisqu'ils fréquentent les ateliers que j'anime chaque semaine. Chez nous au 1000 Pattes, ils font également pas mal de sessions en studio. Mais comme j'aborde l'atelier d'une manière très différente de celle de Zoxea, ils ont appris de nouvelles choses. Ils ont également apprécié l'humanité, la simplicité de Zoxea. Aussi, en côtoyant un « ancien » du rap français, ils ont appris des choses sur l'histoire du mouvement.

Quel bilan tirez-vous de la restitution sur scène du samedi, et plus globalement de cette soirée du samedi ?

Je ne suis pas resté jusqu'à la fin mais en tout cas les retours que j'ai eu des jeunes sont qu'ils étaient « 100% satisfaits ».

Un point important aussi, se trouve dans la qualité de l'accueil de l'équipe de l'AMI. Les jeunes ont apprécié.

Aussi, la façon dont l'équipe de l'AMI a pu se montrer arrangeante, comme lorsqu'un jeune du 1000 s'est présenté le deuxième jour et que vous l'avez accepté, après avoir consulté Zoxea.

La cerise sur le gâteau, c'est qu'ils soient montés sur scène dans de bonnes conditions. Le fait d'avoir accès à une scène « professionnelle », à des loges, a été très apprécié.

Les jeunes se souviendront de cette soirée et du lieu, qu'ils ne connaissaient pas (la salle Seita). La plupart ne connaissent de la Friche que l'entrée principale.

Ils ont également aimé être interviewés par des journalistes. Le fait d'être considérés comme des artistes est quelque chose de valorisant pour eux.

Annexe 4

Pierre-Yves Lawrence

Compte rendu de « Session garage » de R2P (Rafale de Punchline) et Blacky-Black du 29/10 au 2/11 2012

ACCOMPAGNEMENT DE NAPO & ALLEN AKINO (RAFALE DE PUNCHLINES)

Contexte :

R2P est un groupe de Hip-hop du centre de Marseille. Il est constitué de deux MC, Alen AKino et Napo. Au début de la résidence un DJ intègre le projet, Younes. Le groupe n'en est plus à ses débuts. Ils sont montés en association et en société. Un manager et un administrateur travaillent en étroite relation avec les deux MC. Ils ont déjà fait plusieurs clipsvidéo, ont participé à des festivals de Hip-hop, fait des premières parties de groupes renommés et ont eu de nombreuses collaborations.

En outre, l'identité du groupe est forte, sombre et violente, posée et réfléchie. La réunion préparatoire a fait apparaître des besoins en termes de mise en place des backs, de placements scéniques et de travail sur les transitions entre les morceaux. Ils aimeraient aussi travailler sur les lumières.

La résidence se déroulera sur deux espaces. L'un alloué au travail scénique, un plateau équipé en façade et retour. L'autre dans un box de répétition équipé d'une sono.

Le groupe a pour objectif de finaliser un set de 20 mn qui sera présenté à « Village Hip-Hop » le samedi soir. Ce set sera aussi présenté à la demi-finale du tremplin « buzz booster », le 23 novembre à l'escale st Michel, à Aubagne.

A noté que le travail effectué sur cette résidence s'effectue en binôme avec DJ Djel, figure notoire et respectée de la scène hip hop.

Constat :

La première présentation du set auquel nous avons assisté était aussi leur première rencontre avec le DJ avec lequel Nappo et Allen Akino se sont engagés pour les prochains shows. Le set n'est donc pas réellement ficelé. Les propositions artistiques du DJ

ne sont pas bien reçues par les MC's, habitués à leur bande son. En outre, il ne semble pas saisir l'esprit du groupe. La représentation patine donc un peu, des morceaux sont refaits plusieurs fois, ils ne sont pas réellement dedans.

Je déplore un manque de compréhension des textes. Ceci est dû au fait qu'ils n'articulent pas bien et qu'ils n'ont pas de technique vocale d'une part. Par ailleurs, les textes sont très « sonores » dans le sens où les mots peuvent être triturés les uns avec les autres pour donner des assonances et des homophonies approximatives assez rebondissantes à l'écoute mais difficiles à saisir dans le sens du texte. En plus, ils peuvent parfois utiliser un « jargon » que je ne connais pas mais qui peut être familier à d'autres. Ce travail sur les textes n'en reste pas moins assez abouti (surtout pour Allen Akino à mon goût) et personnel. Les mises en place sur ces textes demeurent précises malgré leur difficulté. On sent une volonté de bien faire et une application dans le travail.

Scéniquement, le groupe est fixé sur quelques mises en place calées sur des diffusions de sons entre les morceaux, sur des déplacements autour du lead par celui qui fait les backs.

Des mouvements chorégraphiés illustrant les propos des textes sont aussi proposés. Globalement, les propositions de mise en scène ne sont pas très originales à mon goût. De plus, les déplacements scéniques sont assez brouillons et ne prennent pas en compte le focus du public.

Pour finir, le son des tracks est assez confus. Les niveaux varient d'un morceau à l'autre. Il y a des backs préenregistrés par-dessus les versions.

Le manager Mor-Anna, m'a montré la fiche technique du groupe qui est cohérente par rapport à leur show. Il aimerait travailler sur un plan de feu. Ce qui n'est pas dans mes compétences. Ils ont quelques idées pour ce travail. Je lui suggère de voir avec la personne qui gère les lumières avant le spectacle dans un moment où elle serait disponible pour fixer quelques ambiances durant le show.

Session de travail :

Après ce constat, les priorités pour le travail sur scène vont se focaliser sur la mise en espace du show.

Dans un deuxième temps, nous travailleront sur l'enchaînement des morceaux, puis sur la technique vocale et l'articulation.

Nous aborderons le travail technique de la balance et du travail avec le sonorisateur. Puis sur le rendu sonore en façade.

J'ai essayé durant tout le travail avec le groupe de faire prendre conscience de l'importance « d'habiter » la scène. Dans le sens où cet espace doit vivre des mouvements des corps des artistes en corrélation avec le public. Nous avons donc travaillé sur les différents espaces à choisir par rapport aux morceaux, à leur énergie, à la place du lead... Comment mettre en valeur ces espaces en les choisissant pertinemment, que les déplacements viennent au bon moment, de façon naturelle. Comment se déplacer par rapport à l'autre sur scène, prise de conscience du regard périphérique ou l'on « sent » les mouvements de l'autre sans le regarder directement.

Il a aussi été possible d'essayer des placements de mise en scène avec un tabouret de bar.

Idée abandonnée par la suite pour une solution plus simple et plus efficace.

Les regards au public ont été un point sur lequel j'ai particulièrement insisté. Napo a en effet une fâcheuse tendance à regarder le sol et à fermer les yeux pour se rappeler ses textes... Comme le set se veut dans une ambiance assez sombre, ils ont tous les deux des casquettes et des capuches par-dessus, plus les lunettes de soleil à l'occasion, ce qui ferme considérablement l'ouverture au public ! Peu à peu, en se forçant, avec un peu de difficulté quand même, il arrivait à redresser la barre.

Les sessions ont aidés aussi le groupe à trouver des méthodes de travail. Dans le travail d'enchaînement des morceaux par exemple. Puis sur le travail de filage filmé, regardé et retravaillé.

Il m'a été difficile d'aborder un travail sur la respiration et sur la technique vocale avec ce groupe. En fait, je ne sentais pas qu'ils pouvaient y être ouverts (peut-être à tort...)

Un passage au studio pour retravailler sur les bandes sons a été fortement conseillé de ma part. Ce qui a été fait après le travail avec moi mais avant la représentation. Le jour du show, j'étais agréablement surpris de l'amélioration du rendu en façade.

De fait, le travail de balance a été un peu faussé à cause de ce son de MP3 balancé sur les retours.

Le DJ ne savait pas compter les mesures (!), mettait le 4 à la place du 1, ce qui n'aidait pas à la mise en place lors de silence insérés dans les tracks.

Par ailleurs en communiquant avec le groupe et particulièrement le manager. On a pu mieux intégrer le DJ dans le groupe. Celui-ci, qui en début de session se faisait tout le temps chambrer par les deux mc's. Mais chacun a su voir l'intérêt commun à travailler ensemble. Le DJ pour apprendre à mieux jouer avec des rappeurs sur un show, à s'adapter à un nouveau style... Les mc's, pour valoriser leur show, y amener un côté plus vivant.

Conclusion :

Le show de R2P a considérablement été amélioré par rapport à la première mouture à laquelle nous avons assisté en début de semaine. Les mouvements scéniques et la mise en scène ont été épurés et la lecture en devient tout à fait intelligible. En outre

chacun a une place bien définie dans l'espace scénique et le DJ complète l'équilibre du groupe par sa présence et son dynamisme.

L'enchaînement des morceaux est fluide, même si des lourdeurs demeurent dans les choix.

Le son de face est bien meilleur que lors de la session de travail.

ACCOMPAGNEMENT DE BLACKY BLAAK

Contexte :

Blaacky Black est un trio comprenant, un manager/DJ, un backeur et un lead mc.

La formation est clairement axée sur le lead, Basile (Blacky Black), qui a une bonne voix, une fraîcheur naturelle, une bonne dynamique et de l'ambition. Le DJ, Alban est le manager du groupe et se trouve derrière les « platines » pour palier un manque de personnel motivé et investit à cette place. Il se retrouve de fait à faire des back et a une certaine responsabilité artistique dans le projet, notamment pour la playlist et autre intro... Il est très actif dans le groupe et sa position est assez ambiguë et artistiquement vu qu'il ne se positionne pas vraiment comme artiste mais est tout de même exigeant avec les autres et prend même des initiatives sur l'artistique. Le backeur, Benoît est lui aussi rappeur lead à quelques moments dans le set.

Constat : Lors de la réunion préparatoire, les besoins évoqués par le groupe étaient, sur leur nouveau show, travailler les transitions entre les morceaux et avoir un show bien ficelé.

A la première audition du set, le travail à fournir va bien au-delà. Tout d'abord, vocalement, les refrains chantés sont très faux et la technique vocale et l'oreille d'Alban et Benoît sont limites. La technique du micro n'est pas du tout maîtrisée et le son amplifié est pourri !

L'énergie est présente mais mal gérée, ils courent dans tous les sens pour mettre de l'ambiance mais du coup, c'est fatigant, on ne sait plus qui regarder...

Effectivement les transitions sont à revoir. Mais au-delà, les bandes son ont des niveaux très inégaux, la qualité sonore est déplorable (ce sera confirmé sur le matériel de la scène seita).

Sessions :

Mon travail intervient après celui de Djel. Du coup, le set a subi des améliorations considérables en terme de déplacement et sur les transitions, sur les tenues de micros...

Beaucoup plus malléable que R2P, j'ai pu leur proposer des séances de préparation corporelles au chant et à la scène, ceci dans le but d'arriver sur scène préparés, sans avoir besoin de se chauffer la voix pendant dix minutes sur un set de 20 mn...

En repassant en détail certains points à capella, j'ai fait prendre conscience de l'amélioration possible sur les backs.

Le set a été entièrement rechanté à capella en s'arrêtant sur tous les détails qui n'allaient pas. Nous avons travaillé les coeurs dans le rythme et la justesse. Les voix sont sorties, à capella, et de bonnes sensations sont sorties pour le groupe, particulièrement pour Basile qui chante naturellement bien. Benoit s'est efforcé, malgré les difficultés de s'appliquer. Ce travail a été très bénéfique pour le groupe qui en a adopté la méthode pour l'avenir.

Les déplacements sur scène ont été retravaillés par rapport au plateau.

L'énergie globale du set, a été canalisée, Basile a en effet tendance à courir de partout, même sur les morceaux calmes et le rythme du show manque au final de contrastes.

Un effet a été rajouté sur la voix du back, (travail avec le sonorisateur).

Au cours des filages, nous avons retravaillé sur la balance. En effet, les bandes sur scène étaient vraiment faibles et du coup, les rap n'étaient pas en place. Nous avons revu les niveaux par rapport à cette donnée. J'ai essayé de leur faire prendre conscience de

l'importance de l'écoute sur scène, comment mixer sa voix dans le son, avec précision et incision. Je leur ai demandé de focaliser leur attention sur ce point précis afin qu'ils oublient la représentation et l'énergie (trop présente) et qu'ils s'améliorent musicalement.

Le filage a été filmé et visionné le soir pour améliorer leur show et prendre conscience des améliorations possibles.

Il a été difficile pour Benoit de recevoir toutes les informations que Djel et moi lui avons communiqué. Sous traitement pour bipolarité, il fait beaucoup d'effort mais se laisse vite envahir par ses émotions au détriment de la qualité technique de sa prestation. En outre, sa voix ne sort pas et sa prosodie est difficilement intelligible.

Par ailleurs, Alban, prend aussi la responsabilité d'un « Papa » avec lui et cela lui donne une responsabilité de plus. Il a donc tendance à un peu s'énerver contre les autres du fait qu'il en fait plus et se sent plus responsable. J'ai abordé avec lui la notion de communication et « management » dans le groupe. Qu'il sache se relâcher et penser à l'artistique durant les répétitions. Ne pas essayer de faire payer aux autres sa charge de travail pendant le travail artistique. Arriver à parler de ses ressentis en dehors du travail de répétition pour mieux avancer pendant celles-ci. Enfin, parler autrement pour ne pas mettre une mauvaise ambiance et avoir plus d'impact quand il dit ce qu'il a sur le coeur.

Un passage en studio a été nécessaire pour récupérer les bandes sont en .wav, mettre les morceaux au même niveau et enlever les paroles encore présente sur les bandes.

Le dernier filage a été beaucoup plus concluant que la première session mais certains accessoires de mise en scène n'étaient pas présent pour cette générale (bouteille de champagne, ghetto blaster). Le soir de la représentation le jeu avec ces accessoires a été très

lourd et j'ai regretté de ne pas avoir été plus exigeant sur ce point lors des répétitions. Un débriefe a été effectué avec l'éclairagiste pour suivre les différentes intentions des morceaux.

Conclusion :

Ce groupe a du potentiel. La personnalité et le charisme de Basile y sont pour beaucoup. Son énergie est cependant difficile à cadrer et leur show en pâtit. Les backeurs, malgré une bonne volonté et un investissement certain ne mettent pas en valeur la

personnalité de Basile. Je pense que le manager devrait jouer son rôle de manager, en n'intervenant seulement comme avis extérieur dans l'artistique et qu'un vrai DJ devrait prendre sa place. Ceci dit, le set a considérablement évolué au cours de la résidence même si tout ce qui a été dit n'a pas été retenu.

Améliorations :

Je pense qu'il serait bon de travailler pendant les sessions avec les beatmakers, ceci afin de mieux appréhender le travail du son, qui est un peu négligé par les mc's.

Avoir la scène à disposition pour ce travail était vraiment idéal. En complément et pour perfectionner les sessions, un travail avec sonorisateur et éclairagiste pourrait professionnaliser complètement ces périodes de travail.

La collaboration avec Djel a été d'une grande richesse pour moi. En fait, nous tombions d'accord assez souvent sur les points à améliorer dans les shows des groupes. Son aspect « parrain » des groupes est une force pour arriver à faire passer les informations aux groupes qui le respectent pour son parcours et son talent. Il a été en effet pertinent sur bien des points abordés pendant les sessions.

D'autre part, ma position en tant que coach, non issu du milieu hip-hop est un avantage, même si la communication peut être difficile à certains moments. En effet, je crois que ce milieu est renfermé sur lui-même et qu'il manque d'ouverture. Il est même compressé par ses propres codes et ceci malgré une créativité foisonnante. Avoir un autre avis, sortir du carcan de ces codes pour entrer dans l'univers du spectacle au sens large sera bénéfique pour ceux qui décident de faire du Rap leur moyen d'expression.

Annexe 5
Sessions GARAGE
Bilan de NAPO & Allen Akino (Rafale de Punchlines)

Qu'avez vous appris :

Napo : Discipline scénique, occupation de l'espace.

Akino : Accentuer mon style scénique, apprendre à préparer un show.

Avez-vous le sentiment de vous être amélioré :

Napo : Oui plus d'aisance sur scène, découverte du plan de feu et jeu de lumières.

Akino : On a appris à mieux capter l'attention du public.

Quels sont les points les plus importants abordés par les coachs :

Napo : Concentration optimale, regard horizontal directement sur le public.

Akino : Gestion du regard avec le public.

Bilan après une semaine de travail :

Napo : Grosse évolution personnelle et collective.

Akino : Apprentissage du professionnalisme sur scène.

Rapport avec les coachs :

Très bon contact amical et professionnel, échanges très instructifs.

Suggestions :

Continuez comme ça tout a été parfait.

Peut-être qu'une rencontre plus formelle avec des intervenants comme Zoxea aurait pu être bénéfique.

Djé (manager du groupe) : Vu de l'extérieur, j'ai constaté une très nette évolution de la prestation scénique du groupe.

Il y a eu prise de conscience de l'importance de travailler un show (chose qu l'on ne faisait pas avant) de plus les différentes astuces données par les coachs nous ont notamment permis d'accéder à la finale régionale du Buzzbooster (mieux que l'an passé).

L'œil et l'expérience des coachs a permis de faire ressortir les personnalités et les points forts de chaque élément du groupe tout en rendant le tout complètement homogène et cohérent avec les sons. Ils ont su nous aider à créer un univers captivant autour de notre musique.

Un grand merci à Djel et PY pour leur conseils et à l'AMI pour nous avoir choisis.

Cette semaine nous a fait gagner au moins 2 ans en expérience professionnelle.

Annexe 6

Sessions GARAGE

Bilan Blacky Blaak

Qu'avez appris durant cette semaine de coaching ? Avez vous le sentiment d'avoir amélioré vos prestations sur scène ? Avez vous le sentiment de vous être améliorés sur d'autres points ?

Blacky : ce qu'on a appris :

Ca fait un moment qu'on faisait des scènes. Savoir se gérer sur scène. Peu important les conditions, rester professionnels.

Benoit (backeur) : A partir du diagnostic de début, on a appris plein de détails.

Blacky : les détails : comment tenir un micro pour être entendu sur scène. Gérer les niveaux voix/sons retours et façade. Aborder la scène, faire des jeux de scène, être ensemble sur scène (complicité, se regarder, se canaliser, canaliser son énergie sur scène). Mieux s'ouvrir au public, en le faisant participer au show.

La posture sur scène : gérer la voix, gérer le souffle. On a appris les exercices vocaux afin d'ouvrir son souffle. D'excellents détails. Quand je fais les exercices de voix désormais, je me sens mieux dans ma voix.

Savoir se tenir sur scène. Complémentarité entre Blacky et Benoit sur scène. Que chacun ait son charisme, sa personnalité sur scène.

Ca s'apprend tout ça. Exemple : Benoit bougeait beaucoup, comment avoir plus d'impact en se canalisant ? Ca vaut aussi pour moi.

Gestion du son, gonfler le son, utiliser des .wav et non des mp3. Le son s'en est nettement trouvé amélioré.

Travail aussi sur la cohérence son/voix.

Au bout du compte, on est arrivés à être plus professionnels sur scène.

A partir de ces enseignements, on a eu plus de courage pour tenter de nouvelles choses.

On s'est rendu compte d'un certain nombre de manques. Il manquait un dj attiré. Peut être même il vaut mieux des musiciens avec nous sur la scène. On souhaite élargir nos capacités scéniques.

Nécessité d'avoir un vrai dj, fixe, qui ne soit pas le manager, qui n'a pas de compétence particulière en ce domaine. Idée d'aller plus loin qu'un cd.

Alban (manager, dj) : apprendre à mieux se connaître, à être plus en complémentarité.

Alban, sur la couveuse CADO (New Castle, la structure montée par Alban pour encadrer les activités du groupe, fait partie de la couveuse CADO) : Les moyens de me structurer, de structurer New Castle. Avoir des gens qui me suivent : formation, retours sur mon activité.

Le rendu sur scène après une semaine de travail, quel bilan ?

Au regard de la première séance de coaching :

- plus d'expérience
- on était moins « hachés », moins « bordéliques »
- Plus de confiance, plus sûr de soi. On se dit que la scène c'est chez nous. Moins de timidité sur scène.
- Confiance au niveau du groupe, les uns vis à vis des autres
- Confirmation de certains points forts.
- Benoit aurait plus appris. « J'ai appris plein de choses, je suis plus confiant, plus à l'aise. »
- Ce qu'on a appris est devenu un automatisme. Benoit : j'avais peur d'oublier toute cette masse d'informations, mais au bout du compte j'ai intégré beaucoup de choses.
- Sentiment d'avoir passé un palier
- On a appris à travailler ensemble, au même niveau, alors qu'on a à la base des niveaux différents.

Qu'est ce que vous a apporté cette semaine de travail, outre ce que vous avez déjà dit ci-dessus ?

- Rencontres avec certains participants
- Approfondissement des rapports avec ceux qu'on connaissait déjà.
- Nous a donné l'envie d'être plus professionnels. Nécessité de se donner des moyens. Par exemple, on aimerait désormais disposer d'un espace de travail à nous.

Quels ont été vos rapports avec les coachs ?

De très bons rapports. Ils étaient aussi exigeants l'un que l'autre. Un bon esprit d'équipe. Ils étaient présents et impliqués. Leurs conseils étaient sincères, et bien vus.

Deux personnes très différentes, et ils se complétaient. Parfois ils arrivaient aux mêmes conclusions. Les points où ils se rejoignaient étaient les points où il fallait qu'on travaille le plus.

Le soir du concert, Pierre Yves, était devant nous et me faisait des signes m'invitant à continuer à me canaliser. J'ai vu et écouté ses conseils.

Des suggestions, idées, remarques quant à l'organisation ? Points à améliorer dans la perspective d'ateliers futurs ?

Avoir à manger lorsque les groupes travaillent en soirée.

Mais globalement on n'a manqué de rien.

Alban, remarque générale : vu qu'on a tellement appris, s'il y avait une possibilité de le refaire, on le referait.

Je me suis rendu compte que si on fait ça encore 15 jours de la même manière, on pourrait devenir beaucoup plus « carrés ».



Village Hip Hop

DEUXIÈME ÉDITION - PARRAINÉ PAR UN MOTER

LA PRICHE LA BELLE DE MAI × MARSEILLE × 29 OCT - 03 NOV 2012
ATELIERS × RÉSIDENCES × CONFÉRENCE × PROJECTIONS × SHOWCASE

ZOXEN - PAK DJ'EM - DJ DJEL - MION - BLACKY BLANK - MAPO ET ALLEN AKIMO (R2P) - CRYSTAL
DOC KASIMIR DISOU - JPM UMO - SHOP GALETTE - CASTLE DANCE SCHOOL - CAXXI CREW - BOUMBOUEUR PROD

INFO / RÉSA 04 93 04 93 30 - WWW.AMI-CENTRE.ORG



BILAN

Sommaire

INTENTION

OBJECTIFS

BILAN QUANTITATIF

ELEMENTS DE BILAN AU REGARD DES OBJECTIFS POSES

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

DEUX ATELIERS SUR UNE SEMAINE

ATELIER D'ECRITURE - ZOXEIA (SAGES POETES DE LA RUE)

ATELIER BEATMAKING – PAK DJ'EEN (LA METHODE)

ATELIERS PONCTUELS DURANT EN OUVERTURE DE LA « HIP HOP FRICHE PARTY » (SAM. 3NOV.)

FREQUENTATION ET TYPOLOGIE DES PUBLICS PARTICIPANT

DESCRIPTION DES ATELIERS

ATELIER AFFICHAGE ET EXPRESSION LIBRE - JPM UNO

INITIATION & BATTLE TOUS STYLE DANSE HIP HOP – CASTLE DANCE SCHOOL

INITIATION GRAFFITI AVEC LE CXXXII CREW

SESSIONS GARAGE

LES COACHS

LES GROUPES SELECTIONNES

PLANNING DE TRAVAIL

RESULTATS

CYCLE « SAVOIRS ET CULTURES HIP HOP »

ATELIER OUVERT : L'EXCLUSION CULTURELLE : DES CLES POUR EN SORTIR ?

NIRVANA CREESTAL (KARKAN / CM JONES)

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE VINYL MANIA

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE ON THE WALL

HIP HOP FRICHE PARTY – SAMEDI 3 NOVEMBRE

OBJECTIFS

DEROULE DE LA SOIREE

LES ATELIERS PONCTUELS LE SAMEDI APRES-MIDI

BATTLE DANSE HIP HOP EN PARTENARIAT AVEC CASTLE DANCE SCHOOL

RESTITUTIONS DES ATELIERS ET SESSIONS GARAGE

OPEN MIC EN PARTENARIAT AVEC BOUMQUEUR PROD.

CONCERT : MOH (SOLI MUZIK)

DJ SET – DJ DJEL (FONKY FAMILY)

PARTENARIATS PRESSE

ANNEXES

+++++

Site web : <http://www.amicentre.biz/-Village-Hip-Hop-2012-.html>

Bilan en images sur tumblr : <http://ami-marseille.tumblr.com/>

INTENTION

Depuis 1996, l'A.M.I participe à Marseille comme à l'international au développement de la culture Hip hop notamment par le biais de l'emblématique du festival logique Hip Hop (1995- 2002) puis ensuite, d'ateliers de pratiques artistiques, de résidence de création dans le cadre du Festival MIMI et d'échanges internationaux (AFRIQUIPOP, CAURI, ORMUZ).

Depuis 2011, l'A.M.I. décide de redéployer un dispositif local à la Friche La Belle de Mai en direction de la jeunesse et propose un événement principalement dédié à la transmission de cette CULTURE hip hop.

Les quartiers portent et construisent la culture populaire sans pour autant à ce jour bénéficier des moyens et de l'image positive qu'on consacre à leurs innovations des années plus tard (mode, art contemporain, spectacle vivant et musique). Et l'on constate que finalement, malgré l'institutionnalisation de ces esthétiques, les nouvelles générations restent encore trop isolées des hauts lieux de la culture, contraintes de revivre les mêmes réalités que les précédentes.

Et pourtant... Culture de transmission et de résistance, comme le punk dans les années 70, La culture hip hop influence, infléchit les systèmes des hégémonies dominantes puisqu'elles ont émergé par leur force d'action et leur indépendance, souvent grâce au rapport direct avec leur public. Appréhender la culture hip Hop au travers des pratiques artistiques, c'est aussi comprendre les jeux complexes de signification, d'instrumentalisation, d'expression, de détournement des codes et des identités.

Ainsi, largement tournée autour des pratiques des publics jeunes, Village Hip Hop propose des ateliers (écriture, beatmaking, human beat box, step/percussion corporelle, graff...) menés par artistes confirmés de la scène nationale et locale, en lien avec les structures socio-culturelles de Marseille et son agglomération. Les participants sont issus de ces quartiers populaires que l'on dit difficiles, mais pas seulement, la mixité sociale étant activement recherchée. En effet, quoi de pire que de recréer le ghetto ?

Des artistes prometteurs de la jeune scène locale sont sélectionnés pour les sessions « Garage », temps de travail personnalisé avec des coaches professionnels, au plus près des besoins des groupes.

Si la jeunesse d'aujourd'hui est pétrie de rap, elle connaît souvent mal la culture où il puisse ses fondements, son histoire, ses valeurs, ses acteurs, bien souvent aveuglé par l'entraînement stéréotypé développé par l'industrie et appauvrissant peu à peu le champ de référence qui leur appartient. Hip Hop Village ambitionne donc de la remettre au cœur du projet en proposant des médiations autour de cette thématique : projections, rencontres-débats, cycles de conférences...

Alors qu'on en est à la cinquième génération du hip hop marseillais, qu'il résonne dans la ville depuis plus de trente ans, il s'agit également de contribuer au dialogue entre les anciens et les plus jeunes, dans une logique de passation, de dialogue et de transmission.

Ateliers, groupes issus des « Garage » seront tous réunis pour un temps de restitution finale à l'issue de la semaine d'activité, en ouverture d'un ou plusieurs concerts d'artistes référence.

OBJECTIFS

- A travers les activités artistiques, favoriser la rencontre entre les jeunes des différents quartiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône, issus de situations sociales différentes.
- Favoriser la mixité sociale des participants.
- Encourager la créativité, l'esprit d'initiative, l'autonomie et la faculté d'adaptation à de nouvelles situations, des jeunes des quartiers défavorisés, dans une logique d'ouverture.
- Consolider les pratiques artistiques hip hop par la transmission pédagogique ;
- Appuyer la notion du hip hop comme culture à part entière, donner des éléments pédagogiques permettant de mieux apprécier cette notion.
- Favoriser le dialogue inter-générationnel entre les acteurs hip hop. Car par le dialogue entre les générations naît la transmission des techniques, des savoirs et des savoir-faire.
- Favoriser l'échange des savoirs et des compétences entre les différents acteurs intervenants auprès des publics en difficulté.

Ces actions ont été mises en œuvre en parallèle d'un travail relationnel avec des structures à vocation sociales et/ou culturelles partenaires, relais auprès des publics jeunes des quartiers populaires de Marseille et de La Ciotat.

BILAN QUANTITATIF

Action	Date	Nbre de participants
ATELIERS SUR UNE SEMAINE		
ATELIER D'ECRITURE (ZOXEA)	30 et 31 octobre, 2 novembre, de 14h à 17h et restitution sur scène le soir du 3 novembre.	13
ATELIER BEATMAKING / MAO (PAK D'JEEN)	29, 30, 31 octobre, 2 novembre, de 14h à 18h, restitution sur scène le soir du 3 novembre	7
SESSIONS GARAGE , coaching de jeunes groupes en préparation de la scène.	19,30, 31 octobre, 1er et 2 novembre. Restitution sur scène le 3 novembre	6
SAVOIRS ET CULTURES HIP HOP		
Atelier ouvert avec Jean-Michel Lucas, "l'exclusion culturelle, des clés pour en sortir"	30 octobre, 19h	20
NIRVANA CREESTAL	31 octobre, 19h	35
PROJECTION VINYL MANIA	1er novembre, 19h, suivi d'un débat	60
PROJECTION ON THE WALL	2 novembre, 19h	30
HIP HOP FRICHE PARTY - SAMEDI 3 NOVEMBRE - 16h - 1h		
ATELIERS PONCTUELS (16-18h)		
ATELIER GRAFF (NICE - CXXXII Crew)	3 novembre, 16h	6
ATELIER DANSE HIP HOP (CASTLE DANCE CREW)	3 novembre, 16h	25
ATELIER COLLAGE ZULU NATION (Jean Pierre Maéro)	3 novembre, 16h	16
SOIREE HIP HOP avec battle danse, rendu d'ateliers, open mic, concert de MOH et dj set de Djel	3 novembre, 18h-1h	400
TOTAL		618

Action	Date	Nombre de participants	Age, si pertinent	Structure d'encadrement	Origine socio-géographique des participants
ATELIERS SUR UNE SEMAINE					
ATELIER D'ECRITURE (ZOXEA)	30 et 31 octobre, 2 novembre, de 14h à 17h et restitution sur scène le soir du 3 novembre.	13	entre 12 et 18 ans	6 jeunes issus du Mille Pattes (13001, Noailles), 6 jeunes issus du Centre Social Les Abeilles de la Ciotat et un jeune issu du Collège Belle de Mai (lieu d'habitation : Les Lauriers 13013)	Marseille : Noailles, Les Rosiers - La Ciotat, quartier des Abeilles. Tous issus de quartiers populaires
ATELIER BEATMAKING / MAO (PAK D'JEEN)	29, 30, 31 octobre, 2 novembre, de 14h à 18h, restitution sur scène le soir du 3 novembre	7	Entre 14 et 20 ans	Pas réellement de structure d'encadrement, mais certains jeunes ont été repérés par des partenaires sociaux et/ou culturels : Mission Locale Marseille Centre, association AC2N, Escale d'Aubagne...	2 jeunes de 19 ans d'Aubagne, 1 jeune du 5e arrdt, deux de Marseille centre (13001), et un la Gavotte Peyret
SESSIONS GARAGE, coaching de jeunes groupes en préparation de la scène.	19,30, 31 octobre, 1er et 2 novembre. Restitution sur scène le 3 novembre	6 personnes, divisées en deux groupes (Blacky Blaak et NAPO & Allen Akino	20-25 ans	SO	Marseille
SAVOIRS ET CULTURES HIP HOP					
Atelier ouvert avec Jean-Michel Lucas, "l'exclusion culturelle, des clés pour en sortir"	30 octobre, 19h	20	Adultes	SO	Adultes issus des quartiers populaires, professionnels de l'encadrement socio-culturel, professionnels de la culture, artistes
NIRVANA CREESTAL	31 octobre, 19h	35	Adultes	SO	Tous publics. Présence de certains jeunes des ateliers et animateurs

PROJECTION VINYL MANIA	1er novembre, 19h, suivi d'un débat	60	Adultes	SO	Tous publics. Présence de certains jeunes des ateliers et animateurs
PROJECTION ON THE WALL	2 novembre, 19h	30	Adultes	SO	Tous publics. Présence de certains jeunes des ateliers et animateurs
HIP HOP FRICHE PARTY - SAMEDI 3 NOVEMBRE - 16h - 1h					
ATELIERS PONCTUELS (16-18h)					
ATELIER GRAFF (NICE - CXXXII Crew)	3 novembre, 16h	6 (places limitées)	12-26 ans	Individuels	Tous publics, issus de quartiers populaires ou pas...
ATELIER DANSE HIP HOP (CASTLE DANCE CREW)	3 novembre, 16h	25	8-25 ans	Individuels	Tous publics, issus de quartiers populaires ou pas... Certains jeunes étaient accompagnés de leurs parents
ATELIER COLLAGE ZULU NATION (Jean Pierre Maéro)	3 novembre, 16h	16	Moins de 10 ans	Individuels	Tous publics, issus de quartiers populaires ou pas... Enfants accompagnés de leurs parents
SOIREE HIP HOP avec battle danse, rendu d'ateliers, open mic, concert de MOH et dj set de Djel	3 novembre, 18h-1h	400	enfants et ados accompagnés, adultes	Individuels, groupes des ateliers	Tous publics. Présence de toutes les générations du hip hop marseillais

ELEMENTS DE BILAN AU REGARD DES OBJECTIFS POSES

A travers les activités artistiques, favoriser la rencontre entre les jeunes des différents quartiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône, issus de situations sociales différentes / Favoriser la mixité sociale des participants

Les ateliers ont connu une réelle mixité géographique des participants. Sur l'atelier d'écriture, nous avons « mixé » un groupe de La Ciotat et un de Noailles, auquel s'est ajouté un jeune des Rosiers, repéré lors d'un précédent atelier de l'AMI. Sur l'atelier beatmaking, les jeunes étaient tous issus de quartiers différents, voire de villes différentes, puisque deux d'entre eux venaient d'Aubagne.

Sur les ateliers ponctuels du samedi après-midi, l'on a constaté – de manière empirique, par l'observation – que la mixité sociale opérait. Il en va de même sur les propositions de la semaine, en soirée, et encore plus sur la soirée hip hop du samedi, où l'on a vu autant des jeunes « des quartiers » que des « hipsters » du centre-ville.

Nous sommes très attachés à cette notion de mixité et sommes heureux de constater qu'elle a fonctionné. Visiblement, Village Hip Hop a réuni des personnes se trouvant dans des situations sociales très diverses.

Le fait de se rendre à la Friche Belle de Mai, équipement identifié comme étant « un lieu pour les bobos » selon les propres mots des jeunes des quartiers populaires, est en soi une preuve de désir d'ouverture.

Consolider les pratiques artistiques hip hop par la transmission pédagogique / Appuyer la notion du hip hop comme culture à part entière, donner des éléments pédagogiques permettant de mieux apprécier cette notion

La notion de transmission est au cœur de l'action de Village Hip Hop. La plupart des observateurs de la scène hip hop marseillaise s'accordent sur deux points : le degré de structuration du secteur est faible, amplifié par un contexte de crise aigue ; la transmission des savoirs entre les générations n'a pas complètement fonctionné. On dénote également de plus en plus une méconnaissance de la part des plus jeunes de l'histoire du mouvement, tant au niveau local (Marseille) que plus global.

Modestement, Village Hip Hop tente de combler certaines lacunes.

Les ateliers, le débat, le NIRVANA de Creestal et les projections de film tendent toutes dans cette direction. Redonner place à la culture hip hop, montrer ses fondamentaux, expliquer d'où elle vient, ce qu'elle propose comme valeurs... Affirmer haut et fort qu'il s'agit d'un mouvement culturel et non d'un quelconque moyen de « pansement social ».

Favoriser le dialogue inter-générationnel entre les acteurs hip hop. Car par le dialogue entre les générations naît la transmission des techniques, des savoirs et des savoir-faire.

Le dialogue des générations est une composante importante et nécessaire, dans le sens où le savoir-faire des plus âgés peut se transmettre aux plus jeunes. De manière formelle comme dans les ateliers, les sessions de coaching GARAGE ou les débats, projections... ou informelle par la discussion, la rencontre. Sur ce point, l'animateur de l'atelier d'écriture, ZOXYA, a joué le jeu et a pris du temps pour parler avec les participants des ateliers mais aussi la petite dizaine de personnes qui se sont présentées durant la semaine pour le voir. La présence d'Imhotep, parrain de Village Hip Hop, participe aussi de ce dialogue inter-générationnel. De la même manière, les jeunes groupes coachés dans les sessions GARAGE n'ont pas hésité à aller prendre conseil auprès de ZOXYA. Ou tel jeune de l'atelier beatmaking qui a profité de l'occasion pour se mettre en lien avec dj Djel qui lui a promis des cours de scratch une fois la semaine passée...

Encourager la créativité, l'esprit d'initiative, l'autonomie et la faculté d'adaptation à de nouvelles situations, des jeunes des quartiers défavorisés, dans une logique d'ouverture.

Cet objectif est difficilement quantifiable.

L'on parle ici de développement personnel, et la participation à Village Hip Hop est à envisager comme une étape dans un processus d'ouverture, d'autonomisation...

Pas de révolution en une semaine, mais des évolutions, des lignes qui bougent. On pense par exemple à tel participant d'atelier, très timide mais très motivé qui a trouvé les moyens de dépasser des difficultés de transports pour se rendre à l'atelier, et qui s'est montré de plus en plus à l'aise au fur et à mesure de la semaine, allant même jusqu'à venir en avance pour aider à la mise en place.

On pense aussi aux jeunes des ateliers qui après une semaine de travail sont montés sur scène pour présenter, en conditions professionnelles devant un public, les œuvres qu'ils avaient mis au point durant les ateliers.

L'ouverture est née de la mixité, encouragée dans les choix de recrutement des participants. L'atelier beatmaking en est l'un des exemples parlant. 5 jeunes de Marseille, deux d'Aubagne. Des jeunes issus des quartiers défavorisés, d'autres du centre-ville sans problèmes sociaux particuliers. Un jeune artiste ayant participé à la session de coaching GARAGE en 2011 avec son groupe Ideal Corpus a demandé à participer à l'atelier. Nous l'avons accepté même s'il dépassait l'âge limite que nous avons fixé, car il nous semblait pouvoir aider les plus jeunes et participer à cette idée de mixité recherchée.

Lors de la soirée hip hop du samedi, même si le public dit « issu des quartiers populaire » était majoritaire (fait rare à la Friche Belle de Mai) l'on a constaté un degré de mixité satisfaisant, entre jeunes et moins jeunes (des petits de l'atelier d'écriture aux plus anciens acteurs du mouvement dans la ville), entre personnes issues de réalités sociales fort différentes.

Le tout dans un esprit positif, d'ouverture et de dialogue, qui, en définitive, est l'essence même de la culture hip hop.

Favoriser l'échange des savoirs et des compétences entre les différents acteurs intervenants auprès des publics en difficulté.

Cet objectif a été concrétisé par l'atelier ouvert mené par Jean-Michel Lucas, « l'exclusion culturelle, des clés pour en sortir », organisé en ouverture de la semaine, le mardi 30 novembre.

Environ 25 personnes ont répondu présent : personnes issues (ou non) des quartiers populaires, acteurs culturels (Heart Color Music, La compagnie Mises en Scène d'Avignon...), acteurs sociaux (Cultures du Cœur, divers centres sociaux...).

Le débat a duré deux heures et a permis de nourrir les réflexions des participants sur ces notions d'exclusion culturelle, et sur les moyens d'en sortir. Au delà, il s'agissait aussi d'affirmer que les cultures populaires sont tout autant valables que les cultures « de l'élite ». Ainsi, dans cet optique, Village Hip Hop n'est qu'un moyen pour favoriser l'expression culturelle de tous.

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Pour ces deux ateliers, une animatrice a été employée en soutien des artistes-animateurs des ateliers.

DEUX ATELIERS SUR UNE SEMAINE

ATELIER D'ECRITURE – ZOXEA (SAGES POETES DE LA RUE)



Les jeunes du Mille Patte et du Centre Social de La Ciotat se font prendre en photos ensemble à l'issue de l'atelier. © Jean Pierre Maéro

Cet atelier est réalisé avec le soutien du Cg13 dans le cadre de 13 en partage, mission transversale du Conseil général favorisant l'accès des populations du département à des actions artistiques, culturelles et sportives.

Artiste animateur : Zoxea (Sages Poètes de la Rue –Paris)

Calendrier : Mardi 30, mercredi 31 octobre, vendredi 2 novembre 2012

De 14h à 17h à la Friche La Belle de Mai

Soit 9 heures d'ateliers répartis sur 3 jours, durant les vacances scolaires de la Toussaint.

Niveau des participants : pas de niveau particulier demandé, seule la motivation comptait. En réalité, la plupart des jeunes avaient déjà une petite pratique du rap.

Rendu sur la scène de la Hip Hop Friche Party (Salle Seita) en conditions professionnelles, le samedi 3 novembre, en présence de l'artiste-animateur.

Fréquentation et typologie des publics participant

Structure partenaire	Origine géo	Arndt	Nbre inscrits	Tranche d'âge	Présents au rendu final
CS Les Abeilles	La Ciotat - quartier des Abeilles	Sans Objet	6	13-16 ans	6
Le Mille Pattes	Marseille	Noailles - 1er	6	14-19 ans	6
Collège Belle de Mai	Belle de Mai (collège) - Les Rosiers (lieu de résidence)	3e et 14e	1	14 ans	0
Total			13		12

Zoxea – l'artiste-intervenant de l'atelier

Investi avec les Sages Poètes de la Rue, le Beat de Boul, à une époque IV My People, ou simplement en solo, Zoxea est régulièrement cité et considéré comme une figure et un moteur du rap dont le flow et la technicité ont toujours su traverser les époques et lancer les tendances.

En 2012, il revient avec « Tout dans la Tête » son troisième album solo : un format court de 11 titres écrits de tête, sans feuille ni stylo, avec la participation de Busta Flex et de ses confrères Sages Poètes : Dany Dan et Melopheelo.

Sur des compositions maison signées par Zoxea, son frère Melopheelo, Juliano et BKS, « Tout dans la Tête » aborde des thèmes aussi variés que l'histoire du rap à Boulogne-Billancourt, la combativité, l'enfance, la passion ou la conscience politique mais laisse aussi la place à des titres plus légers et egotrip comme Zoxea sait si bien faire.

Fait intéressant à relever, Zoxea a collaboré cette année avec Chico Correa, artiste brésilien également présent dans le projet DIGIBAP de l'AMI. En avril dernier, Zoxea, accompagné de Dany Dan et Melopheelo, est parti à Joao Pessoa au Brésil dans le cadre d'une résidence organisée par l'Alliance Française de Joao Pessoa et Hip Hop Citoyens. Les artistes Français et Brésilien ont travaillé durant 10 jours en studio puis ont donné un concert. Le live retour a eu lieu à la Maison des Métallos en juin dans le cadre de Paris Hip Hop.

Le site officiel de Zoxea : www.zoxea.fr

Facebook : www.facebook.com/zoxeakdb

Zoxea sur wikipedia : www.wikipedia.org/wiki/Zoxea

Les retours des encadrants (Ibrahim Ahamada du Centre social des Abeilles à la Ciotat et K-Ra du 1000 Pattes à Noailles)

Se reporter aux bilans complets en annexe de ce document

Les deux animateurs ont mis en avant les points suivants :

- Echange opérant entre jeunes issus d'horizons, d'espaces différents (CS de la Ciotat et le 1000 Pattes) ;
- Le fait que ce soit la culture hip hop qui ait été mise en avant et pas seulement le rap (1000 Pattes). Le fait qu'en côtoyant l'animateur de l'atelier, un « ancien du rap français », ils ont appris des éléments de l'histoire du mouvement (1000 Pattes) ;
- La qualité de l'accueil par l'équipe de l'AMI, ainsi que le déroulement du stage (CS de la Ciotat et le 1000 Pattes) ;
- Le fait que les jeunes aient été mis sur une « vraie » scène, en condition professionnelles : valorisant (CS de la Ciotat et le 1000 Pattes).
- La transmission de la créativité par Zoxea, son accessibilité, ont été fort appréciés (CS de la Ciotat et le 1000 Pattes).

ATELIER BEATMAKING – PAK DJ'EEN (LA METHODE)



Pak Dj'een en pleine explication des logiciels de son auprès de Baptiste et Thomas. © Jean Pierre Maéro

Artiste animateur : Pak Dj'een (La Méthode – Marseille)

Calendrier : Lundi 29, Mardi 30, mercredi 31 octobre, vendredi 2 novembre 2012

De 14h à 18h à la Friche La Belle de Mai

Soit 16 heures d'ateliers répartis sur 3 jours, durant les vacances scolaires de la Toussaint.

Niveau des participants : Sur cet atelier, a été décidé de demander à ceux qui souhaitent s'inscrire d'avoir déjà une pratique de la Musique Assistée par Ordinateur.

Le choix a également été fait de limiter le nombre de participants à 7, afin d'avoir les meilleures conditions de travail possibles.

Rendu sur la scène de la Hip Hop Friche Party (Salle Seita) en conditions professionnelles, le samedi 3 novembre, en présence de l'artiste-animateur.

Fréquentation et typologie des publics participant

Structure partenaire	Origine géo	Arrdt	Nbre inscrits	Tranche d'âge	Présents au rendu final
Mission Locale Marseille Centre	Marseille	5e	1	19	1
Individuel	Marseille	1er	1	14	1
AC2N	La Gavotte Peyret	Sans Objet	1	18	1
l'Escale d'Aubagne	Aubagne	Sans Objet	2	20	2
Individuel	La Gavotte Peyret	Sans Objet	1	19	0
Individuel	Marseille	13005	1	25	1
Total			7		6

Pak Dj'een l'artiste-intervenant de l'atelier

Pak Dj'een débute sa carrière musicale vers 2008 en observant des rappeurs marseillais travailler sur un logiciel de MAO.

En 2009 il intègre, en tant que beatmaker, La Méthode, formation marseillaise parmi les plus prometteuses et originales.

Sur l'EP « Les 99 points du Acké » sorti en 2009 il produit les morceaux « Cerebral Darkness », « Club Merde » ainsi que l'outro du disque.

Entre 2010 et 2012 on le retrouve aux manettes de quelques prods des « Mises à l'amende » Vol. 1 et 2, toujours sous l'égide de La Méthode.

En 2011 il sort la beat tape « Mister Gold Week » et quelques mois plus tard l'EP « Tiger Squad » dans lesquels il démontre toutes ses qualités de producteurs curieux, innovant et aguerri. Une beat tape d'une quinzaine de titres est à sortir très prochainement.

Facebook : www.facebook.com/pakdjeen.methode

Soundcloud : <http://soundcloud.com/pakdjeen>

Bandcamp : <http://pakdjeen.bandcamp.com/>

ATELIERS PONCTUELS EN OUVERTURE DE LA « HIP HOP FRICHE PARTY » (SAM. 3NOV.)

Trois ateliers de deux heures chacun ont été organisés en ouverture de la grande soirée hip hop à La Friche.

Etant donné que les places étaient limitées sur les ateliers à la semaine, cela permettait en outre :

- D'ouvrir un espace pour ceux qui n'auraient pu s'inscrire dans les ateliers d'écriture ou de beatmaking ;
- De proposer un format « one shot » qui demandait moins d'implication qu'un atelier sur plusieurs jours ;
- D'ouvrir à d'autres types de publics, notamment les enfants, via l'atelier « collage graphique Zulu Nation »
- De mettre en avant des disciplines hip hop qui n'avaient pas été abordées dans les ateliers à la semaine ;
- De favoriser la mixité sociale et générationnelle.

FREQUENTATION ET TYPOLOGIE DES PUBLICS PARTICIPANT

	Nbre participants				
	Enfants (-12 ans)	Ados et jeunes adultes (12-20 ans)	Adultes (+ 20 ans)	Encadrant professionnel	Total
Atelier Collage Zulu Nation (jpM UNO)	11		5	1	17
Atelier Graff (NICE)	2	2	2		6
Atelier danse (Castle Dance)	5	12	8	1	26

DESCRIPTION DES ATELIERS

ATELIER AFFICHAGE ET EXPRESSION LIBRE - JPM UNO

jpM UNO est un artiste plasticien et photographe bien connu des anciens de la culture hip hop marseillaise. Avec son appareil photo, il a traversé les générations du rap marseillais, prenant en photo les crews dans leur environnement. Travail inspiré, qui allie autant recherche plastique que témoignage documentaire, son œuvre est unique par son ampleur et sa durée.

Egalement plasticien, il a participé à Logique Hip Hop de 1996 à 1998. Au sein du désormais mythique festival de l'AMI il avait proposé un « système visuel » ou « sampling visuel d'affichage libre » en écho et référence au mouvement hip hop, faisant appel à des techniques mixtes de graffs, flyers, affiches, stickers, photocopies laser de pochettes de vinyls, logos et symboles, fresque historique murale ou sculpturale... Le tout agrémenté des textes fondateurs de la Zulu Nation, base de la première idéologie « hip hop ».

C'est dans l'esprit hip hop originel que s'est envisagé cet atelier. Au plus près de la source.

jpM UNO a proposé aux participants de l'atelier de fabriquer à partir d'échantillons de feuilles et papiers à connotation hip hop des œuvres éphémères qui ont ensuite été collées sur les murs du Village Hip Hop.



L'atelier de JpM UNO pris d'assaut par les enfants et leurs parents. © Jean Pierre Maéro

INITIATION & BATTLE TOUS STYLE DANSE HIP HOP – CASTLE DANCE SCHOOL

Castle Dance School est une jeune école spécialisée dans la danse urbaine basée entre Belle de Mai et St Charles. En proposant des cours, soirées, battles et showrooms, leur objectif est clair : promouvoir le hip hop en tant que culture riche et vivante.

Sont proposés des cours de poppin', hip hop (new & old school), breakdance, dancehall, ragga, salsa portoricaine.

Des cours pour enfants sont également organisés, à partir de 7 ans.

A l'occasion de Village Hip Hop 2012, la Castle Dance School a proposé deux actions :

- une initiation à la danse hip hop avec un rendu après deux heures d'ateliers sous la forme d'une Flash Mob hip hop.
- Puis, à la suite de la présentation du travail d'atelier, une démo/battle avec plusieurs équipes de danseurs (Arawak, Red Squale Crew, All Style Crew).

www.facebook.com/pages/Castle-Dance-School



Battle danse hip hop – Hip Hop Friche Party, 3 nov. © Jean-Pierre Maéro

INITIATION GRAFFITI AVEC LE CXXXII CREW

Pilier de la culture hip hop, le graff est une discipline souvent décriée, de par son caractère souvent illégal. Pourtant, le graffiti est une discipline mondiale, en marche sur tous les continents et souvent menée par des artistes à la créativité immense. Pour Village Hip Hop 2012, un membre du CXXXII Crew ont proposé une initiation aux techniques du graff.

<http://cxxxii.tumblr.com>



NICE explique les fondamentaux de la peinture à la bombe aux participants © Jean Pierre Maéro

SESSIONS GARAGE

Le dispositif GARAGE correspond à des sessions d'accompagnement à la répétition dans les studios de répétition de l'AMI, encadrées par des professionnels expérimentés.

Elles sont dédiées à de jeunes groupes en développement, et leurs contenus, établis à la suite d'une première phase de diagnostic, sont fonction des attentes et besoin des groupes.

Pour Village Hip Hop, les sessions GARAGE ont eu pour objet la préparation à la scène, dans la perspective du showcase lors de la Hip Hop Friche Party du 3 novembre, en ouverture du concert de MOH.

Deux « coachs » aux profils complémentaires ont été recrutés par l'AMI :

- Pierre-Yves Lawrence, avec qui l'AMI a collaboré à plusieurs reprises, accompagnateur de répétition professionnel ;
- Dj Djel, dj de la Fonky Family, pour son expérience/regard d'artiste reconnu de la scène hip hop locale.

Deux groupes ont été sélectionnés cette année :

- NAPO & Allen Akino (label Rafale de Punchlines)
- Blacky Blaak

LES COACHS

DJ DJEL

Originaire de Belsunce, Dj Djel est le Dj de la Fonky Family, Faf Larage & Kalash L'Afro, il est aussi le Fondateur de l'association et du label « Dont Sleep » ainsi que le collectif Dont Sleep Dee Jayz . Avec plusieurs compilations, albums, mixtapes, featurings et soirées à son actif Dj Djel « Le Tailleur de Diamants » fait parti des Dj incontournables de l'hexagone. Diamond Cutter « le Dj Tailleur de Diamants » se consacre entièrement aujourd'hui aux soirées HipHop, Electro, R&B ,Rap Français, Dance Hall... dont lui seul a le secret.

Le site de dj Djel : www.djdjel.com



Dj Djel en pleine séance de coaching avec Blacky Blaak. Studios de l'AMI. © Jean Pierre Maéro

PIERRE-YVES LAWRENCE

Pierre Yves Lawrence est conducteur de répétition en musiques actuelles. A Marseille, il officie notamment avec le Train en Marche. Avec l'A.M.I., il a mené des sessions d'accompagnement avec le groupe Snacky Boulistes (accompagnement à la répétition), RPZ (préparation de premières parties sur la tournée de Keny Arkana), Gingsta Black et Ideal Corpus (VHH 2011).

Globalement, on a constaté une excellente relation de travail entre les deux coachs aux profils très différents mais absolument complémentaires.

A ce sujet, Pierre-Yves Lawrence estime que : « La collaboration avec Djel a été d'une grande richesse pour moi. En fait, nous tombions d'accord assez souvent sur les points à améliorer dans les shows des groupes. Son aspect « parrain » des groupes est une force pour arriver à faire passer les informations aux groupes qui le respectent pour son parcours et son talent. Il a été en effet pertinent sur bien des points abordés pendant les sessions. »



Pierre-Yves Lawrence et Dj Djel, en ouverture de la restitution des sessions GARAGE le 3 nov.. © Jean-Pierre Maéro

LES GROUPES SELECTIONNES

BLACKY BLAAK

Blacky Blak fait ses premières armes avec le groupe Connexion Street. Ensemble, ils assurent les premières parties de Neg Marrons, El Matador, Brasco ou encore 3eme Œil.

2008. Blacky Blak se lance en solo et intègre un jeune label local, New Castle. La réputation vient sur scène. Premier maxi indé en 2011, « Renouveau », coproduit par Tony Danza (Frenchkick), avec des featurings de K-Ra (Sale Équipe), Ksir Makoza... En 2011 on le voit apparaître dans l'excellent clip de Keny Arkana, « De l'Opéra à la Plaine ».

Quelques mois plus tard, il sort la mixtape « This is remix » dans laquelle il élargit ses champs musicaux et démontre des qualités de rappeur tout terrain.

En 2012, second maxi « Showtime » puis tournée entre mai et juillet, organisée en indé.

Blacky Blaak fait partie de ces jeunes artistes rap marseillais qui prouvent que la scène locale est bien vivante, prête au combat.

www.facebook.com/blackyblaak.officiel

NAPO & ALLEN AKINO (RAFALE DE PUNCHLINES)

ALLEN AKINO

A 15 ans Alen Akino écrit ses premiers textes. Avec son ami Bradbury il fonde rapidement le groupe Su7ptible. Le duo se fait rapidement un nom dans le milieu et collabore avec de nombreux artistes locaux et nationaux. De grands noms du rap français leur ouvrent les portes de la scène après seulement deux années d'existence. Les deux rappers font les premières parties de Tunisiano, Ol'kainry, Kamelancien...

Le groupe se sépare en 2010, et Akino poursuit l'aventure en solo et signe sur le label R2P (Rafale de Punchlines).

2011 annonce son grand retour avec un nombre considérable de participations à projets, il est même repéré par Soprano qui le considère comme un des nouveaux talents de la discipline en l'invitant sur son projet « Corbeaux sessions ».

N.A.P.O.

N.A.P.O. est un ancien membre du groupe Syndrom, scindé en 2008. Affectionnant particulièrement les beats New Yorkais, plusieurs thèmes sont abordés dans ses textes, dont les plus récurrents concernent notamment l'hypocrisie du business Rap, les valeurs humaines, le malaise social ou la vie d'un jeune des années 2000.

Artiste reconnu par ses pairs pour sa technicité et son franc parlé, il signe en 2011 avec le label Rafale de Punchlines. Depuis lors, il enchaîne les projets nationaux ainsi que les scènes. NAPO est un MC de plus en plus demandé !

RAFALE DE PUNCHLINES

Rafale de Punchlines, plus communément appelé R2P, est un label hip-hop marseillais créé en 2010 regroupant deux artistes originaires de la cité phocéenne : Napo et Allen Akino.

www.youtube.com/user/rafaledepunchlines

www.facebook.com/rafale.depunchlines

<http://rafale2punchlines.skyrock.com/>

PLANNING DE TRAVAIL

- 20 heures de travail par groupe répartis entre le lundi 29 et le vendredi 2 novembre.
- Les plannings ont été établis en fonction des disponibilités des groupes (certains rappers travaillant en journée, des sessions ont pu être mises en place en soirée)
- Certaines sessions, lorsque c'était pertinent, ont pu être établies en présence des deux groupes, ensemble ; d'autres ont été individuelles (un coach, un groupe, les coachs alternant le travail avec chacun).
- Deux espaces de travail étaient mis à disposition. Un studio de l'AMI, équipé d'un système son, de micros et du matériel des dj's, mais aussi la salle Seita, en condition de scène, là où les groupes joueront le samedi soir.

	LUNDI 29		MARDI 30		MERCREDI 31		JEUDI 1er		VENDREDI 2	
	B0X 3	SEITA (scène)	B0X 3	SEITA (scène)	B0X 3	SEITA (scène)	B0X 3	SEITA (scène)	B0X 3	SEITA (scène)
08-12h										
12h-14h										
14h-15h							2 groupes ensemble par moments, avec possibilité d'aller d'un espace à l'autre si besoin...			
15h-16h			Blacky Blaak / Djel			Blacky Blaak / Pierre- Yves				
16h-17h										Blacky Blaak / PY ou DJEL
17h-18h										
18h-19h				R2P / Pierre- Yves	R2P / Djel					R2P / PY ou DJEL
19h-20h		2 groupes et 2 coachs ensemble. Diagnostic								
20h-21h										
21h-22h										

RESULTATS

A PROPOS DE NAPO & ALLEN AKINO

Les retours des encadrants

Pierre Yves Lawrence

Se reporter au bilan complet en annexe de ce document.

Constat de départ

- Première collaboration entre les MC's et le dj. Absence d'entente entre eux.
- Le groupe possède une identité forte, sombre et violente.
- Manque de compréhension des textes par l'auditoire. Articulation, technique vocale insuffisante.
- Application dans le travail.
- Manque d'originalité dans la mise en scène.
- Qualité du son confuse, inégale.

Sessions de travail

- Mise en espace du show.
- Enchaînement des morceaux.
- Technique vocale et articulation.
- Travail technique de balance et collaboration avec le sonorisateur.
- Meilleure intégration du dj au sein du groupe. Rappel de notions de base auprès du dj.

Résultats constatés

- Le show de R2P a considérablement été amélioré par rapport à la première mouture à laquelle nous avons assisté en début de semaine.

- Les mouvements scéniques et la mise en scène ont été épurés et la lecture en devient tout à fait intelligible.
- En outre chacun a une place bien définie dans l'espace scénique et le DJ complète l'équilibre du groupe par sa présence et son dynamisme.
- L'enchaînement des morceaux est fluide, même si des lourdeurs demeurent dans les choix.
- Le son de face est bien meilleur que lors de la session de travail.

On notera par ailleurs que quelques jours après les séances de coaching, NAPO et Allen Akino se qualifieront pour la finale régionale du tremplin rap Buzz Booster, organisé par l'Affranchi. Finale remportée par un autre artiste, Epsylone.

Les retours du groupe

Se reporter au bilan complet du groupe en annexe de ce document.

Points d'amélioration / apprentissage constatés :

- Napo : Discipline scénique, occupation de l'espace
- Akino : Accentuer mon style scénique, apprendre à préparer un show
- Napo : Plus d'aisance sur scène, découverte du plan de feu et jeu de lumières
- Mieux capter l'attention du public

Quels sont les points abordés par les coaches les plus importants :

- Napo : Concentration optimale, regard horizontal directement sur le public
- Akino : Gestion du regard avec le public
- Très bon contact amical et professionnel, échanges très instructifs

Les retours du manager du groupe :

« Vu de l'extérieur, j'ai constaté une très nette évolution de la prestation scénique du groupe. Il y a eu prise de conscience de l'importance de travailler un show (chose qu'on ne faisait pas avant) de plus les différentes astuces données par les coaches nous ont notamment permis d'accéder à la finale régionale du Buzzbooster (mieux que l'an passé). L'œil et l'expérience des coaches a permis de faire ressortir les personnalités et les points forts de chaque élément du groupe tout en rendant le tout complètement homogène et cohérent avec les sons. Ils ont su nous aider à créer un univers captivant autour de notre musique. **Cette semaine nous a fait gagner au moins 2 ans en expérience professionnelle.** »



NAPO & Allen Akino live @ Hip Hop Friche Party, 3 nov. 2011 © Jean-Pierre Maéro

A PROPOS DE BLACKY BLAAK

Les retours des encadrants

Pierre Yves Lawrence

Se reporter au bilan complet en annexe de ce document.

Constat de départ

- Souhait du groupe de travailler sur un nouveau show, mieux « ficelé ».
- Souhait du groupe de travailler sur les transitions entre les morceaux.
- Technique vocale et oreille des MC's très approximative. Certains passages sonnent « faux ».
- Energie présente mais mal gérée.
- Très mauvaise qualité sonore. Niveaux de sons différents entre les morceaux.

Sessions de travail

- Séances de préparation corporelle au chant et à la scène. Travail sur le chant à capella.
- Améliorations sur les « backs ».
- Adoption de méthodes de travail plus rigoureuses.
- Déplacements sur scène.
- Canalisation de l'énergie globale du groupe.
- Travail sur la balance.
- Travail sur l'importance de l'écoute sur scène.
- Travail sur la notion de management avec le jeune manager du groupe.

Résultat constatés

- Ce groupe a du potentiel. La personnalité et le charisme de Basile y sont pour beaucoup.
- Son énergie est cependant difficile à cadrer et leur show en pâtit.
- Les backeurs, malgré une bonne volonté et un investissement certain ne mettent pas en valeur la personnalité de Blacky.

Les retours du groupe

Se reporter au bilan complet en annexe de ce document.

Points d'amélioration / apprentissage constatés :

- Savoir « se gérer » sur scène.
- Comment tenir un micro pour être entendu sur scène.
- Gérer les niveaux voix/sons retours et façade.
- Aborder la scène, faire des jeux de scène, être ensemble sur scène (complicité, se regarder, se canaliser, canaliser son énergie sur scène).
- Mieux s'ouvrir au public, en le faisant participer au show.
- La posture sur scène : gérer la voix, gérer le souffle.
- Savoir se tenir sur scène. Complémentarité entre Blacky et Benoit sur scène. Que chacun ait son charisme, sa personnalité sur scène.
- Gestion du son, gonfler le son, utiliser des .wav et non des mp3.
- Travail aussi sur la cohérence son/voix.
- Prise en considération d'un certain nombre de manques et faiblesses (manque d'un dj attiré par exemple).

Alban manager du groupe, sur la couveuse CADO (New Castle, la structure montée par Alban pour encadrer les activités du groupe, fait partie de la couveuse CADO) : Les moyens de me structurer, de structurer New Castle. Avoir des gens qui me suivent : formation, retours sur mon activité.

Bilan après le passage sur scène en fin de session :

- Expérience accrue
- Plus grande confiance en soi sur scène.
- Confiance au niveau du groupe, les uns vis à vis des autres.

- Confirmation de certains points forts.
- Sentiment d'avoir passé un palier

Autres points positifs :

- Rencontres ou approfondissement des rapports avec certains participants.
- Nécessité de se donner des moyens afin de parvenir à un degré supérieur de professionnalisme.

Rapports avec les coachs :

Deux personnes très différentes, mais complémentaires. Les points où ils se rejoignaient étaient les points où le groupe a pris conscience qu'il devait travailler plus.



Blacky Blaak live @ Hip Hop Friche Party, 3 nov. 2011 © Jean-Pierre Maéro

CYCLE « SAVOIRS ET CULTURES HIP HOP »

ATELIER OUVERT : L'EXCLUSION CULTURELLE : DES CLES POUR EN SORTIR ?

Mardi 30 octobre à 19h

Labobox – Friche la Belle de Mai - Marseille

Atelier ouvert animé par Jean-Michel Lucas aka Doc Kasimir Bisou

L'ATELIER OUVERT

Exclusion économique, exclusion sociale, exclusion culturelle. Alors que la crise économique accentue les écarts de revenus, que les personnes qui habitent les quartiers populaires se sentent toujours plus exclues et rejetées dans une sorte de sous-citoyenneté, alors que certains ont tendance à se renfermer au sein de leurs communautés, il est grand temps de réaffirmer que la vitalité culturelle n'est pas l'apanage des classes les plus favorisées.

La culture est partout ! Elle vit, elle émerge, riche et puissante comme un tsunami, aussi dans les quartiers dont on dit qu'ils sont difficiles.

Et pourtant ! Il nous faut les mots pour le dire. Pour l'affirmer, il nous faut les clés intellectuelles. Pour lutter contre la facilité, il faut fortifier son esprit. Et ça c'est hip hop !

Pour ouvrir notre esprit, l'AMI a convoqué un compagnon de longue date, Jean-Michel Lucas, universitaire réputé sur les questions des droits culturels, dont les réflexions inspirent l'action de l'association.

Il n'était pas question ici d'une conférence sur la question de l'exclusion culturelle. Non ! On ne vous l'a pas joué rapport prof-élève, le savoir qui vient d'en haut inonder les consciences de ceux qui ne savent pas.

Chacun d'entre nous est porteur de liberté, de sens, de culture, de savoir, d'expérience... L'idée est favoriser la parole, de provoquer ce qu'on nomme à l'AMI un Potlatch, un espace de parole et de réflexion.

Cet atelier ouvert se veut un espace où la parole se délie, où tous ensemble, on se construit un argumentaire pour – enfin – contrer ceux qui pensent que les quartiers populaires ne sont pas producteurs de culture.

Jean-Michel Lucas a donné quelques clés de réflexion, et surtout il a été là pour nous inciter à raisonner autrement.

Alors, l'exclusion culturelle, quelles clés pour sortir de la fatalité ? La parole était dans la salle...

JEAN MICHEL LUCAS aka DOC KASIMIR BISOU

Jean Michel Lucas, universitaire, est engagé de longue date dans l'action culturelle et particulièrement la valorisation des musiques actuelles. Il a occupé des fonctions de responsabilité dans l'administration culturelle (Drac et conseiller de Jack Lang).

Ses travaux de recherche portent sur la critique des politiques culturelles et, sous le pseudonyme du Doc Kasimir Bisou, il plaide pour la prise en compte des enjeux éthiques dans la conduite des politiques de la culture.



Jean-Michel Lucas et la salle en plein débat sur les questions d'exclusion culturelle © Jean-Pierre Maéro

NIRVANA CREESTAL (KARKAN / CM JONES)

Mercredi 31 octobre – 19h

Labobox - Friche la Belle de Mai – Marseille

Séance d'écoute d'une sélection thématique savamment concoctée par Creestal dans une ambiance feutrée et contemplative.

LE CONCEPT NIRVANA

Nirvana est une séance d'écoute d'une sélection thématique savamment concoctée par un mélomane célèbre ou anonyme. Ce dispositif particulier propose, dans une ambiance feutrée et contemplative, de découvrir des champs musicaux inattendus toutes esthétiques confondues. Pour ce NIRVANA, nous avons choisi d'inviter CREESTAL, talentueux producteur marseillais, qui nous a proposé SA définition du hip hop.

CREESTAL

Creestal, DJ/beatmaker, découvre le hip hop en 91 à 11 ans, via le graffiti et les premières cassettes qui circulent dans son petit quartier du sud de Marseille.

Il tombe amoureux de ce phénomène très tôt, en partie suite à un atelier "Sampling" avec Imhotep d'IAM en 1996 (organisé à la Friche par l'AMI).

En 1998 il acquiert la machine indispensable des beatmakers, la MPC 2000, (boite à rythmes/échantillonneur) avec laquelle il produit pour son groupe Karkan de 1997 à 2007. Après avoir sorti un maxi vinyl en 2002 et un album en 2005 avec Karkan, Creestal sort son premier album solo "Beat'Em All". "Beat'Em All" est composé de 27 titres basés sur le sampling, emprunts de Soul, de Funk, de Jazz, un opus aux consonances résolument hip hop, très bien accueilli par la critique et le public. "Beat'Em All" fait référence essentiellement à la musique des années 60 à 80, mais aussi aux beatmakers tels que Pete Rock, Primo, Rza ou encore 9th wonder, Madlib, ou Jay Dee...

Présent aux côtés d'Ysae (Karkan) en live et en studio, sur son album "Pop Art Lyrical" en 2010, il est invité sur l'album de beatmaker "La Boulangerie 1 et 2" en 2009 et 2011.

Pendant son parcours en groupe ou en solo, il a collaboré avec de nombreux artistes de la scène française ou outre atlantique comme GIL, Specko, Mil, Namor, La Fine Equipe, DaffySam, Lick Praza, Popo Chanel, l'Infanterie... des remix pour Sat, Fantastic Planet. Il collabore sur l'album d'Amanda Diva "Technicolor Lover". Il participe aussi à l'album "Grove Street" du rappeur MoShadee en mixant la quasi totalité de l'album et sur lequel il produit deux titres, il prépare d'ailleurs son nouveau projet avec MoShadee, un album naît d'une rencontre sur Myspace, qui se traduit 5 ans plus tard par une réelle collaboration artistique autour d'un projet commun CM JONES, Creestal & Moshadee are CM JONES.

<http://about.me/creestal>

<http://djcreestal.bandcamp.com>

<http://soundcloud.com/creestal>

www.facebook.com/TheSmoothCreeminal



Zoxea, avec le chapeau, absorbé par les propos de Creestal. © Jean-Pierre Maéro

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE VINYLMANIA

Jeudi 1er novembre à 19h00

Friche la Belle de Mai - Marseille

Documentaire sur la culture vinyle de Paolo Campana (Italie-France, 2010, 1h16)

Suivi d'un débat avec la salle, en partenariat avec le shop Galette.

VINYLMANIA

Emblème d'une époque musicale, le vinyle fait son grand retour. Paolo Campana, véritable obsédé du microsillon, est allé à la rencontre de passionnés de toutes générations, de Tokyo à New York, en passant par Londres, Paris, San Francisco et Prague...

Vous pensiez que, dans notre monde numérisé, les disques vinyles étaient anachroniques, en voie de disparition ? Eh bien, détrompez-vous : ils se portent bien ! Comment expliquer ce renouveau ? S'agit-il d'une réaction à la culture du zapping représentée par l'iPod et le MP3 ? Quelque chose de l'ordre de la nostalgie ou de la quête d'identité ?

Le réalisateur Paolo Campana, qui possède lui-même plus de trois mille vinyles, enquête sur ce qu'il considère comme un phénomène culturel. Un étonnant voyage dans lequel se croisent les témoignages de disquaires, de DJ, d'artistes, de collectionneurs, d'adolescents, d'experts, d'amoureux de la musique...

Avec la participation de Daniel Binder, Sanju Chiba, Philippe Cohen Solal, Chris de Gan, Bob George, Philip Jeck, The Karminsky Experience, DJ Kentaro, Kei Kobayashi, Rich Medina, The Millionnaire, Eddie Piller, Peter Saville, DJ Senora, Winston Smith, Joel Stones...

DEBAT AVEC LA SALLE

Intervenants

- Teddy, tôlier du magasin "Galette" à la Plaine. Best shop in town !
- Dj Rebel, le professeur, une bio longue comme le bras et 30 ans de hip hop derrière lui et quelques milliers de disques dans sa collection !
- Franckie Malet, dit Pr Babacar, fondateur des Beat Jewellers, ex manager d'IAM et fournisseur de nombre de samples des premiers disques du groupe et grand collectionneur de disques de musiques africaines.
- Damien, de chez DATA, l'espace innovant et alternatif.
- Dj Djel, Fonky Family, intervenant sur les sessions GARAGE

En partenariat avec le shop Galette.

Galette est un disquaire indépendant installé à Marseille depuis Janvier 2010. Vous y trouverez une fine sélection de vinyles et CD de Soul, Funk, Jazz, Afro, Latino, Pop, Rock, Indie, World, Hip-hop, Reggae, mais aussi Électronique.

Galette est ce genre de magasin où l'on peut trouver la perle rare mais aussi tous styles de classiques du genre.

On peut également y trouver une sélection de vêtements, d'objets 60's et 70's, de livres sur la musique, de platines vinyles...

<http://papastomp.wix.com/galette-shop>

www.facebook.com/magasin.galette

Le débat a pour le moins été riche et suivi. Plus de la moitié de la salle est restée pour le débat. Ce dernier a duré presque deux heures et a été arrêté alors que la discussion aurait pu se poursuivre durant des heures. On notera la présence de beatmakers (Creestal notamment), de rappeurs (Zoxea notamment), de dj's (Pola Facette, Pacific Princess, notamment) et d'un label indé (Chinese Man Records) qui par leurs interventions et témoignages ont enrichi le débat.

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE ON THE WALL

Vendredi 2 novembre - 19h00

Labobox - Friche la Belle de Mai - Marseille

Documentaire sur le graffiti de Denis Ramos & Jérôme Decol. (France, 2009, 52 mn)

Avec la participation du CXXXII crew, présent dans le film.

ON THE WALL

La culture Hip Hop a pour philosophie originelle de transformer le négatif en positif. Ce film documentaire capte l'énergie créatrice qui anime le mouvement graffiti à travers des rencontres, des manifestations et une série de performances individuelles et collectives.

Le film met en scène et souligne en particulier le style, l'originalité, l'univers et les oeuvres reconnues de quatre artistes-peintres-graffeurs européens : Besok, MarKo, Dire et Kapi. Innovant sans cesse, s'emparant de nouveaux outils et de nouveaux supports, ce mouvement contemporain évolue et se développe dans le monde entier en marge des institutions.

www.onthewallfilm.com/

CXXXII CREW

Le 132 crew, bien connu dans le milieu du graffiti hexagonal. Ces activistes de la Culture Hip-Hop ont de la bouteille, et c'est peu dire. Rien qu'à constater ses membres : Shake One, Duster, Mr Qui, Wira, Yulk, Yasone, Acuz, Lame, Golf, Crey132, Max132, Rock, Bonar, Cosla, Dire, Lacriz, Lois, Asfen et Neik. Vandales sur tous supports depuis les années 90, les membres du 132 crew ont récemment lancé fin 2011 leur nouveau blog cxxxii.tumblr.com.

On y retrouve les actualités graffiti et street art des membres et amis du crew, les dernières vidéos et chansons rap avec notamment Saké, Soklak ou encore Wira ainsi que les archives photos du crew avec quelques belles pièces à voir ou à revoir. Le visuel de Village Hip-Hop # 2 a été réalisé par un des membres du crew.

<http://cxxxii.tumblr.com>

HIP HOP FRICHE PARTY – SAMEDI 3 NOVEMBRE

OBJECTIFS

Cette soirée du samedi 3 novembre – qui a débuté à 16h – répond à plusieurs objectifs, correspondant à différentes actions mises en place durant la soirée :

- De 16 à 18h : 3 ateliers de pratique (graff, danse, collage graphique « Zulu Nation ») ont été mis en place afin de répondre à des demandes de publics qui n'auraient pas pu s'inscrire sur un atelier à la semaine (pas disponible sur une semaine, pas dans la tranche d'âge, pas intéressé par la proposition...). Cela a permis essentiellement à des personnes non suivies par une structure sociale de s'inscrire en « individuel ». Mais aussi présenter d'autres aspects de la culture hip hop. L'atelier « collage Zulu Nation », et dans une moindre mesure l'atelier danse, ont permis à des enfants de moins de 10 ans de participer, accompagnés de leurs parents.
- De 18 à 19h : « Battle » danse hip hop : présenter un autre aspect de la culture hip hop, qui n'avait pas été mis en avant durant la semaine.
- 19-22h : Restitution des ateliers et des sessions GARAGE : mettre les participants en conditions scéniques professionnelles, avec accès aux loges, catering. Cet élément a été très apprécié.
- 22-23h : Open Mic : renouer avec une tradition qui s'est quelque peu perdue et qui a largement servi au développement de la scène rap marseillaise dans les années 90, donner un espace d'expression à de jeunes rappeurs...
- 23h-1h : Concert de MOH et dj set de Dj Djel : donner à voir des artistes locaux finalement peu représentés dans les salles de concerts marseillaises, alors qu'ils ont une réelle audience, notamment dans les quartiers et auprès du public « cible » de Village Hip Hop.

FREQUENTATION

Fréquentation aux ateliers ponctuels

	Nbre participants				
	Enfants (-12 ans)	Ados et jeunes adultes (12-20 ans)	Adultes (+ 20 ans)	Encadrant professionnel	Total
Atelier Collage Zulu Nation (jpM UNO)	11		5	1	17
Atelier Graff (NICE)	2	2	2		6
Atelier danse (Castle Dance)	5	12	8	1	26

Fréquentation soirée hip hop, Salle Seita (après l'issue des ateliers)

Environ 400 personnes ont participé à la Hip Hop Friche Party.

On retiendra également :

- Une réelle mixité sociale (constatée de visu lors de l'événement, pas d'enquête précise mise en place) ;
- Une mixité des générations. Toutes les générations du hip hop marseillais étaient représentées, première génération (Imhotep d'IAM, Dj Rebel...), seconde génération (Djel de la Fonky Family, des membres du groupe Al Iman Staff, de Karkan...), générations actuelles (Blacky Blaak, Rafale de Punchlines...), ados/jeunes adultes sur l'Open Mic et futurs acteurs du mouvement avec les jeunes des ateliers d'écriture et les enfants présents lors des ateliers de l'après-midi.
- Un état d'esprit très positif de toutes les parties prenantes, aucun problème, même mineur n'ayant été constaté.

DEROULE DE LA SOIREE

16h00 -18h00

Initiation graffiti avec un membre du CXXXII crew
Initiation Danse Hip Hop en partenariat avec Castle Dance School
Atelier affichage et expression libre avec jpM UNO

18h00 - 19h00

Démo & Battle tous styles / Danse Hip Hop avec Castle Dance School

19h00 - 22h00

Restitution des ateliers d'écriture et beatmaking suivi des showcases des groupes issus des sessions GARAGE – Blacky Blaak, Napo & Allen Akino (R2P)

22h00 - 23h00

Open Mic – en partenariat avec Boumqueur Prod

23h00-01h00

Concert MOH (Soli Muzik) + DJ Set & dance floor – Dj Djel (Fonky Family)

PROGRAMME DETAILLE

LES ATELIERS PONCTUELS LE SAMEDI APRES-MIDI

Se reporter également au bilan quantitatif des ateliers

BATTLE DANSE HIP HOP EN PARTENARIAT AVEC CASTLE DANCE SCHOOL

Voir partie consacrée aux ateliers.

La battle a réuni une trentaine de danseurs, plus le public.

RESTITUTIONS DES ATELIERS ET SESSIONS GARAGE

Après une semaine de travail dans les studios de répétition, les MC's de l'atelier d'écriture, les beatmakers de l'atelier MAO et les deux groupes accompagnés dans les sessions GARAGE ont présenté le fruit de leur travail sur scène.

Les artistes animateurs étaient présents pour le rendu, accompagnant au plus près les participants. Point fort également : le fait que dj Djel (Dj de la Fonky Family, pour rappel...) ait fait office de deejay pour les restitutions des ateliers, et l'open Mic. Ce qui signifie en clair que les jeunes rappers de l'atelier d'écriture, pour leur premier passage sur scène, ont été « backés » par l'un des dj's locaux les plus reconnus dans le hip hop national.



Restitution de l'atelier d'écriture. Zoxea accompagne sur scène un jeune rappeur. © Jean-Pierre Maéro

OPEN MIC EN PARTENARIAT AVEC BOUMQUEUR PROD.

Définition d'Open Mic pour les nuls (source : wikipedia) : Un Open Mix est un show où le public est appelé à donner une performance au micro. Généralement, les « performers » s'inscrivent à l'avance pour une durée définie auprès d'un maître de cérémonie.

Les Open Mic ont une place importante dans l'histoire du hip hop marseillais. Quand, dans les années 90, la scène locale a commencé à exploser, les Open Mic ont joué un rôle essentiel. Espaces d'expression des jeunes formations, lieu de repérage des futurs grands, ils ont servi d'accélérateur de talents. A l'époque, c'était sur scène que l'on se faisait une réputation.

Les plus anciens se souviennent de micros ouverts mythiques, que ce soit à Logique Hip Hop, ou aux soirées du Squad à l'Espace Julien.

En 2012, les espaces d'expression se font rares pour les freestylers. Les Open Mic des soirées KGB, initiées par Boumqueur Prod, contribuent à maintenir cette dynamique vivante.

C'est pourquoi Village Hip Hop s'est associé à Boumqueur Prod. pour proposer à tous les rappeurs à l'esprit positif une heure de micro ouvert !

La fréquentation a été exceptionnelle, il ne restait plus aucune place disponible et l'on a vu nombre de jeunes rappeurs fort talentueux se presser pour monter sur scène.

Boumqueur est un label de production et organisation d'événementiel Marseillais créé en 2006.

Il est organisateur des soirées KGB à l'ENTHROPY de 2011 à juin 2012 et partenaire de nombreux autres événements promotionnant la culture urbaine dans la région PACA.

www.facebook.com/boumqueur.muzic

CONCERT : MOH (SOLI MUZIK)

MOH n'est pas n'importe quel rappeur. Originaire des Quartiers Nord de Marseille, ce jeune rimeur français d'origine comorienne s'est d'abord imposé hors des grandes maisons de disque. Au sein du label Soli Music, ce routard de l'underground a bâti sa notoriété armé d'un rap de rue impulsif et efficace comme en attestent ses projets musicaux au sein de son groupe S-Krim : « Déguste en attendant l'album » et « Prémabule ».

De fait, MOH aka LA HACHE est au coeur d'une nouvelle génération de rappeurs français, un de ceux qui insufflent un renouveau artistique dans le rap pris en tenailles par les modes. Le rap vient de la rue et MOH est de ceux qui l'y ramènent, armé de propos sans concessions et de rimes taillées au couteau, trimplant avec lui un portrait sans fard de ce ghetto français qu'on veut nettoyer au Kärcher. Belle ou pas, la réalité est brute et authentique entre les mots de MOH qui s'est forgé un style unique à base d'images saisissantes, de paroles simples et crues mais directes écrasées sur le fil de diction complexes. Droit au but. Pas de rime pour la rime !

MOH a sorti son premier album solo, « Mon Manuscrit » en avril 2012. Une perle de l'underground !

On notera que la programmation de MOH était pertinente au regard du public ciblé. C'est l'un des artistes les plus écoutés par les jeunes appréciant le rap à Marseille, et pourtant, comme nombre de groupes locaux, il manque de lieux pour diffuser en live sa musique.

www.facebook.com/MOHMonManuscrit

<http://moh-offishal.skyrock.com/>

<http://www.youtube.com/user/MOHTVofficiel>

<http://solimuzik-officiel.skyrock.com/>



MOH a beaucoup donné à son public, qui le lui a bien rendu. © Jean-Pierre Maéro

DJ SET – DJ DJEL (FONKY FAMILY)

Nul besoin de présenter dj Djel. Membre fondateur de la Fonky Family, Djel est l'un des meilleurs dj's hip hop de Marseille (et bien au delà...).

Capable de tout, musicien accompli, Djel est un cascadeur aussi à l'aise avec un groupe qu'en mode soirée.

Coach des GARAGE, dj des jeunes MC's de l'atelier d'écriture et de l'Open Mic, Djel a clôturé ce Village Hip Hop # 2 par un dj set dont il a le secret, entre bombes dance floor et pépites oubliées.

www.djdjel.com



Dj Djel – un maître des platines pour clôturer la Hip Hop Friche Party © Jean-Pierre Maéro

PARTENARIATS PRESSE

SAM&SAM EN DIRECT !

Sam&Sam proposent le samedi 3 novembre de 20h à 22h une émission spéciale « Village Hip Hop » et invitent tous les participants et artistes intervenants à venir témoigner au mic, donner leur vision de la culture, nous parler de leurs délires et de leur découvertes. Soyez à l'écoute !

Tous les vendredis et samedis soirs, l'émission Sam&Sam est une véritable tribune dédiée aux artistes et acteurs de la culture hip hop qui veulent continuer à défendre les vraies valeurs. Avec pour slogan, « Talent caché, talent gaché », les 2 animateurs, activistes de longues dates, mettent en lumière la scène rap marseillaise émergente mais aussi celle dans tous les quartiers de France. Interviews, chroniques, musiques et débats, ils proposent une photographie instantanée de l'underground sans violence ni condescendance, toujours positive !

www.facebook.com/SamSam884fmRadioGalere

RADIO LAB (RADIO GRENOUILLE)

Radio Lab (Radio Grenouille) 88.8 FM à Marseille et en streaming sur www.radiogrenouille.org

Radiolab, webradio des étudiants des Universités de Provence est à la fois singulière et plurielle, exigeante et ludique, étudiante et ouverte sur le monde.

Tout au long de l'année, Radiolab, avec la complicité de Grenouille 88.8 FM, fabrique des émissions pour le web et pour les ondes, avec la possibilité de s'initier à la prise de son, au montage, à l'animation, au web/podcast et à la réalisation technique dans le cadre d'ateliers réguliers. Les journalistes en herbe ont couvert l'événement (interviews, reportages, rencontres) tout au long de la semaine. Le résultat est accessible sur les ondes de la Grenouille et en podcast sur le site.

Le site de Radio Lab : www.radiolab.fr

PARTENAIRES OPERATIONNELS / STRUCTURES SOCIO-CULTURELLES

L'Escale / MJC d'Aubagne
Centre Social les Abeilles / La Ciotat
Le Mille Pattes
Mission Locale Marseille Vieux Port
Centre Social de la Gavotte Peyret
ADDAP 13
Association AC2N
Collège Belle de Mai
Cultures du Coeur
Smoking Killz (Miramas)
ADELIES

ANNEXES

Annexe 1 : Visuel et programme

Annexe 2 : Bilan de l'atelier d'écriture. Ibrahim Ahamada, encadrant du centre social de la Ciotat ;

Annexe 3 : Bilan de l'atelier d'écriture. K-Ra, animateur du Mille Pattes (Noailles, Marseille)

Annexe 4 : Bilan sessions GARAGE par Pierre-Yves Lawrence.

Annexe 5 : Sessions GARAGE / Bilan de NAPO & Allen Akino (Rafale de Punchlines)

Annexe 6 : Sessions GARAGE / Bilan Blacky Blaak

Village of Hip

DEUXIÈME ÉDITION - PARLEMENT DE MONTPELLIER

LA FRICHE LA BELLE DE NUIT × MARSEILLE × 29 OCT - 03 NOV 2012

ATELIERS × RÉSIDENCES × CONFÉRENCE × PROJECTIONS × SHOWCASE

ZOKEH - PAK DJ'EFF - DJ DJEL - HOH - BLACKY DJ LARK - MATO ET ALLEN AKINO (R21) - CHEFSTAL
DOC MATHIEU BISSOU - JITH UNO - SHOF GILLETTE - CASTLE DANCE SCHOOL - САХАИ СНЕЖ - BOUTIQUEUR PROD

INFO / RÉSA 04 01 04 03 30 - WWW.ARGUMENTS.NET

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Ecriture par Zoxea (Les Sages Poètes de la Rue)

Ouvert aux 12 - 18 ans, sans niveau ou pratique particulière.

Mardi 30, mercredi 31 octobre et vendredi 2 novembre de 14h à 17h.

Beatmaking / Musique Assistée par Ordinateur par Pak Dj'een (La Méthode)

Ouvert aux 12 - 18 ans ayant déjà une pratique de la MAO.

Lundi 29, mardi 30, mercredi 31 octobre et vendredi 2 novembre de 14h à 18h.

Inscription gratuite dans la limite des places disponibles.

Restitution sur scène à la Friche la Belle de Mai le samedi 3 novembre.

SESSIONS GARAGE

Accompagnement personnalisé de jeunes groupes en phase de développement.

Une semaine de "coaching" dans les studios de l'A.M.I..

Sélectionnés 2012 : Blacky Blaak, Napo & Allen Akino (Parole de Pouchines)

Coachs : Pierre Yves Lawrence, Dj Djel (Fonky Family)

Showcase de restitution le samedi 3 novembre.

SAVOIRS ET CULTURE HIP-HOP

Atelier ouvert animé par Jean-Michel Lucas aka Doc Kasimir Bisou

"L'exclusion culturelle, des clés pour en sortir ?"

Mardi 30 octobre à 19h00

NIRVANA Creestal (KARAKAN / C.M. Jones)

Séance d'écoute d'une sélection thématique savamment concoctée par Creestal, dans une ambiance feutrée et contemplative.

Mercredi 31 octobre à 19h00

Projection de Vinytmania

Documentaire sur la culture vinyl de Paolo Campana.

Suivi d'un débat avec la salle, en partenariat avec le shop Galette.

Jeudi 1er novembre à 19h00

Projection de "On the Wall"

Documentaire sur le graffiti de Denis Ramos & Jérôme Decol.

Avec la participation du CXXXII crew, présent dans le film.

Vendredi 2 novembre à 19h00

Accès libre dans la limite des places disponibles.

Réservations conseillées au 04 95 04 95 59 ou à communication@amcentrebiz



HIP HOP FRICHE PARTY

Samedi 3 novembre 2012 de 16h à 01h00

La Friche la Belle de Mai - Salle Setta - Accès libre

16h00 - 18h00

Initiation graffiti avec un membre du CXXXII crew

Initiation Danse Hip Hop en partenariat avec **Castle Dance School**

Atelier affichage et expression libre avec **JPM UNO**

18h00 - 19h00

Démo Danse Hip Hop avec **Castle Dance School**

19h00 - 22h00

Restitution des ateliers d'écriture et beatmaking suivi des showcases des groupes issus des sessions GARAGE - **Blacky Blaak, Napo & Allen Akino** (F2P)

22h00 - 23h00

Open Mic - en partenariat avec **Boumqueur Prod**

23h00-01h00

Concert de **MDH** (Soli Muziki)

+ DJ Set & dance floor - **Dj Djel** (Fonky Family)

Informations détaillées sur www.amcentrebiz

Renseignements & inscriptions

A.M.I. - Aide aux Musiques Innovatrices

La Friche la Belle de Mai - 41, rue John - 13003 Marseille

Julien Valret - communication@amcentrebiz - 04 95 04 95 31 - Facebook - Amr Centre



Annexe 2

Bilan atelier d'écriture avec Zoxea – 30 oct – 3 nov 2012 Ibrahim Ahamada, encadrant au Centre Social de la Ciotat

Quel bilan tirez vous de cette expérience au niveau de votre groupe ?

- Une cohésion de groupe a été créée parmi les jeunes inscrits sur les ateliers
- L'organisation de ce Village Hip Hop était de qualité, l'accueil, la qualité des intervenants, le déroulement du stage et le spectacle hip hop et l'investissement des intervenant à préparer les jeunes à passer sur scène.
- Les organisateurs et l'intervenant ont bien géré cette action, dans la mesure des liens se créer entre les différents participants, les artistes, et les membres du Village Hip Hop.
- Le lieu était très accueillant et adapter au thème, ça permis de mettre les participant en conditions, en tant que artistes.
- Les disponibilités des organisateurs ont été très appréciées par notre équipe, car ils ont répondu à nos différents besoins.

Quels sont les retours des participants ?

- Les ateliers avec l'artiste qui leur a enseigné des techniques se sont bien passés ;
- Ils ont été contents de l'organisation ;
- Ils ont apprécié le lieu de la Friche Belle de Mai ;
- Les échanges avec les autres participants ont été appréciés par les jeunes ;
- Le déroulement autour du passage sur scène (prêt de loge, repas pris avec les artiste, la qualité des spectacles) a été très positive pour eux et ils se sont valorisés

Un des objectifs de Village Hip Hop est de (je cite...) : *A travers les activités artistiques, favoriser la rencontre entre les jeunes des différents quartiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône, issus de situations sociales différentes / Favoriser la mixité sociale des participants* »

Pensez vous que cet objectif soit atteint ? Pourquoi ?

Les jeunes ont pu se mélanger avec des jeunes venant de quartiers de Marseille et ils ont pu créer du lien au travers cet atelier. ils étaient pour la plupart issus de situations sociales différentes, suite à cette atelier ils se sontentraidés et ont développé des liens d'amitiés pour la majorité d'entre eux.

Un autre objectif est : « *Encourager la créativité, l'esprit d'initiative, l'autonomie et la faculté d'adaptation à de nouvelles situations, des jeunes des quartiers défavorisés, dans une logique d'ouverture.* »

Pensez vous que cet objectif soit atteint ? Pourquoi ?

Grâce l'intervenant et son savoir-faire il a pu donner des conseils pour que les jeunes fassent appel à leurs propre créativité. Ils ont pu s'adapter pour la plupart d'entre eux car certains ont des facilités, mais au fur et à mesure du stage ils se sontentraidés, encouragés tout au long des ateliers.

Quel bilan tirez-vous de la restitution sur scène du samedi, et plus globalement de cette soirée du samedi ?

Je suis très satisfait des passages sur scène des jeunes, de plus pour certains c'était la première fois.

D'autres points que je n'aurais pas abordés ?

La gestion des ateliers et de la scène s'est bien organisée, un planning était fourni au responsable des jeunes, ainsi que l'organisation pour l'espace scénique. La rencontre des artistes pour les jeunes.

Annexe 3

Bilan atelier d'écriture avec Zoxea – 30 oct – 3 nov 2012

K-Ra, animateur d'un atelier d'écriture au 1000 PATTES (Noailles, Marseille)

Quel bilan tirez vous de cette expérience au niveau de votre groupe ?

La plupart des participants ne connaissaient pas l'événement.

L'échange, le partage, la connexion entre les jeunes issus de groupes, d'horizons différents a opéré.

J'ai également apprécié l'idée de mettre en avant le hip hop comme étant une culture, pas seulement limitée au rap. Les différents aspects de la culture hip hop ont été abordés. Les jeunes sont issus de ce que j'appelle la « génération Skyrock », ils consomment du rap français récent, mais souvent ne connaissent pas la culture.

Moi qui suis de la génération des années 90, j'ai commencé par la danse, et c'est ensuite que j'ai fait du rap. Avant, pareil, dans le rap il y avait toujours les danseurs avec sur scène. Cette notion de hip hop comme culture, que nous avons connu, les plus jeunes ne l'ont pas intégrée.

Cette semaine passée à Village Hip Hop leur a donné une petite leçon sur ce qu'est la culture hip hop.

Et surtout, ils ont rencontré une figure du rap français, dotée d'un excellent sens du relationnel. Une personne très accessible et très ouverte.

Le travail en atelier a abouti à la restitution sur scène. Passer sur scène, dans des conditions telles que celles que vous nous avez proposé, représente « la cerise sur le gâteau ».

Quels sont les retours des participants ?

Les jeunes m'ont dit que si c'était à refaire ils le referaient.

Ils ont eu accès à une scène dans une soirée très complète, ils ont pu approcher un vétéran du rap français et travailler, échanger avec lui. Le fait de passer sur scène avant MOH, un artiste de la scène marseillaise qu'ils apprécient, est également une chose dont ils se souviendront.

Un des objectifs de Village Hip Hop est de (je cite...) : *A travers les activités artistiques, favoriser la rencontre entre les jeunes des différents quartiers de Marseille et des Bouches-du-Rhône, issus de situations sociales différentes / Favoriser la mixité sociale des participants* »

Pensez vous que cet objectif soit atteint ? Pourquoi ?

Je pense que cet objectif a été atteint.

La rencontre avec les jeunes de La Ciotat a eu lieu. Même s'ils sont issus de quartiers différents, et certainement moins violents à La Ciotat, ils se sont reconnus comme étant des semblables, avec un intérêt commun pour le rap.

Globalement, j'ai l'impression que la rencontre entre ces jeunes issus de milieux différents a fonctionné.

Un autre objectif est : « *Encourager la créativité, l'esprit d'initiative, l'autonomie et la faculté d'adaptation à de nouvelles situations, des jeunes des quartiers défavorisés, dans une logique d'ouverture.* »

Pensez vous que cet objectif soit atteint ? Pourquoi ?

Ils en ont tiré des choses. Les jeunes avaient déjà une pratique d'atelier d'écriture, puisqu'ils fréquentent les ateliers que j'anime chaque semaine. Chez nous au 1000 Pattes, ils font également pas mal de sessions en studio. Mais comme j'aborde l'atelier d'une manière très différente de celle de Zoxea, ils ont appris de nouvelles choses. Ils ont également apprécié l'humanité, la simplicité de Zoxea. Aussi, en côtoyant un « ancien » du rap français, ils ont appris des choses sur l'histoire du mouvement.

Quel bilan tirez-vous de la restitution sur scène du samedi, et plus globalement de cette soirée du samedi ?

Je ne suis pas resté jusqu'à la fin mais en tout cas les retours que j'ai eu des jeunes sont qu'ils étaient « 100% satisfaits ».

Un point important aussi, se trouve dans la qualité de l'accueil de l'équipe de l'AMI. Les jeunes ont apprécié.

Aussi, la façon dont l'équipe de l'AMI a pu se montrer arrangeante, comme lorsqu'un jeune du 1000 s'est présenté le deuxième jour et que vous l'avez accepté, après avoir consulté Zoxea.

La cerise sur le gâteau, c'est qu'ils soient montés sur scène dans de bonnes conditions. Le fait d'avoir accès à une scène « professionnelle », à des loges, a été très apprécié.

Les jeunes se souviendront de cette soirée et du lieu, qu'ils ne connaissaient pas (la salle Seita). La plupart ne connaissent de la Friche que l'entrée principale.

Ils ont également aimé être interviewés par des journalistes. Le fait d'être considérés comme des artistes est quelque chose de valorisant pour eux.

Annexe 4

Pierre-Yves Lawrence

Compte rendu de « Session garage » de R2P (Rafale de Punchline) et Blacky-Black du 29/10 au 2/11 2012

ACCOMPAGNEMENT DE NAPO & ALLEN AKINO (RAFALE DE PUNCHLINES)

Contexte :

R2P est un groupe de Hip-hop du centre de Marseille. Il est constitué de deux MC, Alen AKino et Napo. Au début de la résidence un DJ intègre le projet, Younes. Le groupe n'en est plus à ses débuts. Ils sont montés en association et en société. Un manager et un administrateur travaillent en étroite relation avec les deux MC. Ils ont déjà fait plusieurs clipsvidéo, ont participé à des festivals de Hip-hop, fait des premières parties de groupes renommés et ont eu de nombreuses collaborations.

En outre, l'identité du groupe est forte, sombre et violente, posée et réfléchie. La réunion préparatoire a fait apparaître des besoins en termes de mise en place des backs, de placements scéniques et de travail sur les transitions entre les morceaux. Ils aimeraient aussi travailler sur les lumières.

La résidence se déroulera sur deux espaces. L'un alloué au travail scénique, un plateau équipé en façade et retour. L'autre dans un box de répétition équipé d'une sono.

Le groupe a pour objectif de finaliser un set de 20 mn qui sera présenté à « Village Hip-Hop » le samedi soir. Ce set sera aussi présenté à la demi-finale du tremplin « buzz booster », le 23 novembre à l'escale st Michel, à Aubagne.

A noté que le travail effectué sur cette résidence s'effectue en binôme avec DJ Djel, figure notoire et respectée de la scène hip hop.

Constat :

La première présentation du set auquel nous avons assisté était aussi leur première rencontre avec le DJ avec lequel Nappo et Allen Akino se sont engagés pour les prochains shows. Le set n'est donc pas réellement ficelé. Les propositions artistiques du DJ

ne sont pas bien reçues par les MC's, habitués à leur bande son. En outre, il ne semble pas saisir l'esprit du groupe. La représentation patine donc un peu, des morceaux sont refaits plusieurs fois, ils ne sont pas réellement dedans.

Je déplore un manque de compréhension des textes. Ceci est dû au fait qu'ils n'articulent pas bien et qu'ils n'ont pas de technique vocale d'une part. Par ailleurs, les textes sont très « sonores » dans le sens où les mots peuvent être triturés les uns avec les autres pour donner des assonances et des homophonies approximatives assez rebondissantes à l'écoute mais difficiles à saisir dans le sens du texte. En plus, ils peuvent parfois utiliser un « jargon » que je ne connais pas mais qui peut être familier à d'autres. Ce travail sur les textes n'en reste pas moins assez abouti (surtout pour Allen Akino à mon goût) et personnel. Les mises en place sur ces textes demeurent précises malgré leur difficulté. On sent une volonté de bien faire et une application dans le travail.

Scéniquement, le groupe est fixé sur quelques mises en place calées sur des diffusions de sons entre les morceaux, sur des déplacements autour du lead par celui qui fait les backs.

Des mouvements chorégraphiés illustrant les propos des textes sont aussi proposés. Globalement, les propositions de mise en scène ne sont pas très originales à mon goût. De plus, les déplacements scéniques sont assez brouillons et ne prennent pas en compte le focus du public.

Pour finir, le son des tracks est assez confus. Les niveaux varient d'un morceau à l'autre. Il y a des backs préenregistrés par-dessus les versions.

Le manager Mor-Anna, m'a montré la fiche technique du groupe qui est cohérente par rapport à leur show. Il aimerait travailler sur un plan de feu. Ce qui n'est pas dans mes compétences. Ils ont quelques idées pour ce travail. Je lui suggère de voir avec la personne qui gère les lumières avant le spectacle dans un moment où elle serait disponible pour fixer quelques ambiances durant le show.

Session de travail :

Après ce constat, les priorités pour le travail sur scène vont se focaliser sur la mise en espace du show.

Dans un deuxième temps, nous travailleront sur l'enchaînement des morceaux, puis sur la technique vocale et l'articulation.

Nous aborderons le travail technique de la balance et du travail avec le sonorisateur. Puis sur le rendu sonore en façade.

J'ai essayé durant tout le travail avec le groupe de faire prendre conscience de l'importance « d'habiter » la scène. Dans le sens où cet espace doit vivre des mouvements des corps des artistes en corrélation avec le public. Nous avons donc travaillé sur les différents espaces à choisir par rapport aux morceaux, à leur énergie, à la place du lead... Comment mettre en valeur ces espaces en les choisissant pertinemment, que les déplacements viennent au bon moment, de façon naturelle. Comment se déplacer par rapport à l'autre sur scène, prise de conscience du regard périphérique ou l'on « sent » les mouvements de l'autre sans le regarder directement.

Il a aussi été possible d'essayer des placements de mise en scène avec un tabouret de bar.

Idée abandonnée par la suite pour une solution plus simple et plus efficace.

Les regards au public ont été un point sur lequel j'ai particulièrement insisté. Napo a en effet une fâcheuse tendance à regarder le sol et à fermer les yeux pour se rappeler ses textes... Comme le set se veut dans une ambiance assez sombre, ils ont tous les deux des casquettes et des capuches par-dessus, plus les lunettes de soleil à l'occasion, ce qui ferme considérablement l'ouverture au public ! Peu à peu, en se forçant, avec un peu de difficulté quand même, il arrivait à redresser la barre.

Les sessions ont aidés aussi le groupe à trouver des méthodes de travail. Dans le travail d'enchaînement des morceaux par exemple. Puis sur le travail de filage filmé, regardé et retravaillé.

Il m'a été difficile d'aborder un travail sur la respiration et sur la technique vocale avec ce groupe. En fait, je ne sentais pas qu'ils pouvaient y être ouverts (peut-être à tort...)

Un passage au studio pour retravailler sur les bandes sons a été fortement conseillé de ma part. Ce qui a été fait après le travail avec moi mais avant la représentation. Le jour du show, j'étais agréablement surpris de l'amélioration du rendu en façade.

De fait, le travail de balance a été un peu faussé à cause de ce son de MP3 balancé sur les retours.

Le DJ ne savait pas compter les mesures (!), mettait le 4 à la place du 1, ce qui n'aidait pas à la mise en place lors de silence insérés dans les tracks.

Par ailleurs en communiquant avec le groupe et particulièrement le manager. On a pu mieux intégrer le DJ dans le groupe. Celui-ci, qui en début de session se faisait tout le temps chambrer par les deux mc's. Mais chacun a su voir l'intérêt commun à travailler ensemble. Le DJ pour apprendre à mieux jouer avec des rappeurs sur un show, à s'adapter à un nouveau style... Les mc's, pour valoriser leur show, y amener un côté plus vivant.

Conclusion :

Le show de R2P a considérablement été amélioré par rapport à la première mouture à laquelle nous avons assisté en début de semaine. Les mouvements scéniques et la mise en scène ont été épurés et la lecture en devient tout à fait intelligible. En outre

chacun a une place bien définie dans l'espace scénique et le DJ complète l'équilibre du groupe par sa présence et son dynamisme.

L'enchaînement des morceaux est fluide, même si des lourdeurs demeurent dans les choix.

Le son de face est bien meilleur que lors de la session de travail.

ACCOMPAGNEMENT DE BLACKY BLAAK

Contexte :

Blaacky Black est un trio comprenant, un manager/DJ, un backeur et un lead mc.

La formation est clairement axée sur le lead, Basile (Blacky Black), qui a une bonne voix, une fraîcheur naturelle, une bonne dynamique et de l'ambition. Le DJ, Alban est le manager du groupe et se trouve derrière les « platines » pour palier un manque de personnel motivé et investit à cette place. Il se retrouve de fait à faire des back et a une certaine responsabilité artistique dans le projet, notamment pour la playlist et autre intro... Il est très actif dans le groupe et sa position est assez ambiguë et artistiquement vu qu'il ne se positionne pas vraiment comme artiste mais est tout de même exigeant avec les autres et prend même des initiatives sur l'artistique. Le backeur, Benoît est lui aussi rappeur lead à quelques moments dans le set.

Constat : Lors de la réunion préparatoire, les besoins évoqués par le groupe étaient, sur leur nouveau show, travailler les transitions entre les morceaux et avoir un show bien ficelé.

A la première audition du set, le travail à fournir va bien au-delà. Tout d'abord, vocalement, les refrains chantés sont très faux et la technique vocale et l'oreille d'Alban et Benoît sont limitées. La technique du micro n'est pas du tout maîtrisée et le son amplifié est pourri !

L'énergie est présente mais mal gérée, ils courent dans tous les sens pour mettre de l'ambiance mais du coup, c'est fatigant, on ne sait plus qui regarder...

Effectivement les transitions sont à revoir. Mais au-delà, les bandes son ont des niveaux très inégaux, la qualité sonore est déplorable (ce sera confirmé sur le matériel de la scène seita).

Sessions :

Mon travail intervient après celui de Djel. Du coup, le set a subi des améliorations considérables en terme de déplacement et sur les transitions, sur les tenues de micros...

Beaucoup plus malléable que R2P, j'ai pu leur proposer des séances de préparation corporelles au chant et à la scène, ceci dans le but d'arriver sur scène préparés, sans avoir besoin de se chauffer la voix pendant dix minutes sur un set de 20 mn...

En repassant en détail certains points à capella, j'ai fait prendre conscience de l'amélioration possible sur les backs.

Le set a été entièrement rechanté à capella en s'arrêtant sur tous les détails qui n'allaient pas. Nous avons travaillé les coeurs dans le rythme et la justesse. Les voix sont sorties, à capella, et de bonnes sensations sont sorties pour le groupe, particulièrement pour Basile qui chante naturellement bien. Benoit s'est efforcé, malgré les difficultés de s'appliquer. Ce travail a été très bénéfique pour le groupe qui en a adopté la méthode pour l'avenir.

Les déplacements sur scène ont été retravaillés par rapport au plateau.

L'énergie globale du set, a été canalisée, Basile a en effet tendance à courir de partout, même sur les morceaux calmes et le rythme du show manque au final de contrastes.

Un effet a été rajouté sur la voix du back, (travail avec le sonorisateur).

Au cours des filages, nous avons retravaillé sur la balance. En effet, les bandes sur scène étaient vraiment faibles et du coup, les rap n'étaient pas en place. Nous avons revu les niveaux par rapport à cette donnée. J'ai essayé de leur faire prendre conscience de

l'importance de l'écoute sur scène, comment mixer sa voix dans le son, avec précision et incision. Je leur ai demandé de focaliser leur attention sur ce point précis afin qu'ils oublient la représentation et l'énergie (trop présente) et qu'ils s'améliorent musicalement.

Le filage a été filmé et visionné le soir pour améliorer leur show et prendre conscience des améliorations possibles.

Il a été difficile pour Benoit de recevoir toutes les informations que Djel et moi lui avons communiqué. Sous traitement pour bipolarité, il fait beaucoup d'effort mais se laisse vite envahir par ses émotions au détriment de la qualité technique de sa prestation. En outre, sa voix ne sort pas et sa prosodie est difficilement intelligible.

Par ailleurs, Alban, prend aussi la responsabilité d'un « Papa » avec lui et cela lui donne une responsabilité de plus. Il a donc tendance à un peu s'énerver contre les autres du fait qu'il en fait plus et se sent plus responsable. J'ai abordé avec lui la notion de communication et « management » dans le groupe. Qu'il sache se relâcher et penser à l'artistique durant les répétitions. Ne pas essayer de faire payer aux autres sa charge de travail pendant le travail artistique. Arriver à parler de ses ressentis en dehors du travail de répétition pour mieux avancer pendant celles-ci. Enfin, parler autrement pour ne pas mettre une mauvaise ambiance et avoir plus d'impact quand il dit ce qu'il a sur le coeur.

Un passage en studio a été nécessaire pour récupérer les bandes sont en .wav, mettre les morceaux au même niveau et enlever les paroles encore présente sur les bandes.

Le dernier filage a été beaucoup plus concluant que la première session mais certains accessoires de mise en scène n'étaient pas présent pour cette générale (bouteille de champagne, ghetto blaster). Le soir de la représentation le jeu avec ces accessoires a été très

lourd et j'ai regretté de ne pas avoir été plus exigeant sur ce point lors des répétitions. Un débriefe a été effectué avec l'éclairagiste pour suivre les différentes intentions des morceaux.

Conclusion :

Ce groupe a du potentiel. La personnalité et le charisme de Basile y sont pour beaucoup. Son énergie est cependant difficile à cadrer et leur show en pâtit. Les backeurs, malgré une bonne volonté et un investissement certain ne mettent pas en valeur la

personnalité de Basile. Je pense que le manager devrait jouer son rôle de manager, en n'intervenant seulement comme avis extérieur dans l'artistique et qu'un vrai DJ devrait prendre sa place. Ceci dit, le set a considérablement évolué au cours de la résidence même si tout ce qui a été dit n'a pas été retenu.

Améliorations :

Je pense qu'il serait bon de travailler pendant les sessions avec les beatmakers, ceci afin de mieux appréhender le travail du son, qui est un peu négligé par les mc's.

Avoir la scène à disposition pour ce travail était vraiment idéal. En complément et pour perfectionner les sessions, un travail avec sonorisateur et éclairagiste pourrait professionnaliser complètement ces périodes de travail.

La collaboration avec Djel a été d'une grande richesse pour moi. En fait, nous tombions d'accord assez souvent sur les points à améliorer dans les shows des groupes. Son aspect « parrain » des groupes est une force pour arriver à faire passer les informations aux groupes qui le respectent pour son parcours et son talent. Il a été en effet pertinent sur bien des points abordés pendant les sessions.

D'autre part, ma position en tant que coach, non issu du milieu hip-hop est un avantage, même si la communication peut être difficile à certains moments. En effet, je crois que ce milieu est renfermé sur lui-même et qu'il manque d'ouverture. Il est même compressé par ses propres codes et ceci malgré une créativité foisonnante. Avoir un autre avis, sortir du carcan de ces codes pour entrer dans l'univers du spectacle au sens large sera bénéfique pour ceux qui décident de faire du Rap leur moyen d'expression.

Annexe 5
Sessions GARAGE
Bilan de NAPO & Allen Akino (Rafale de Punchlines)

Qu'avez vous appris :

Napo : Discipline scénique, occupation de l'espace.

Akino : Accentuer mon style scénique, apprendre à préparer un show.

Avez-vous le sentiment de vous être amélioré :

Napo : Oui plus d'aisance sur scène, découverte du plan de feu et jeu de lumières.

Akino : On a appris à mieux capter l'attention du public.

Quels sont les points les plus importants abordés par les coachs :

Napo : Concentration optimale, regard horizontal directement sur le public.

Akino : Gestion du regard avec le public.

Bilan après une semaine de travail :

Napo : Grosse évolution personnelle et collective.

Akino : Apprentissage du professionnalisme sur scène.

Rapport avec les coachs :

Très bon contact amical et professionnel, échanges très instructifs.

Suggestions :

Continuez comme ça tout a été parfait.

Peut-être qu'une rencontre plus formelle avec des intervenants comme Zoxea aurait pu être bénéfique.

Djé (manager du groupe) : Vu de l'extérieur, j'ai constaté une très nette évolution de la prestation scénique du groupe.

Il y a eu prise de conscience de l'importance de travailler un show (chose qu l'on ne faisait pas avant) de plus les différentes astuces données par les coachs nous ont notamment permis d'accéder à la finale régionale du Buzzbooster (mieux que l'an passé).

L'œil et l'expérience des coachs a permis de faire ressortir les personnalités et les points forts de chaque élément du groupe tout en rendant le tout complètement homogène et cohérent avec les sons. Ils ont su nous aider à créer un univers captivant autour de notre musique.

Un grand merci à Djel et PY pour leur conseils et à l'AMI pour nous avoir choisis.

Cette semaine nous a fait gagner au moins 2 ans en expérience professionnelle.

Annexe 6

Sessions GARAGE

Bilan Blacky Blaak

Qu'avez appris durant cette semaine de coaching ? Avez vous le sentiment d'avoir amélioré vos prestations sur scène ? Avez vous le sentiment de vous être améliorés sur d'autres points ?

Blacky : ce qu'on a appris :

Ca fait un moment qu'on faisait des scènes. Savoir se gérer sur scène. Peu important les conditions, rester professionnels.

Benoit (backeur) : A partir du diagnostic de début, on a appris plein de détails.

Blacky : les détails : comment tenir un micro pour être entendu sur scène. Gérer les niveaux voix/sons retours et façade. Aborder la scène, faire des jeux de scène, être ensemble sur scène (complicité, se regarder, se canaliser, canaliser son énergie sur scène). Mieux s'ouvrir au public, en le faisant participer au show.

La posture sur scène : gérer la voix, gérer le souffle. On a appris les exercices vocaux afin d'ouvrir son souffle. D'excellents détails. Quand je fais les exercices de voix désormais, je me sens mieux dans ma voix.

Savoir se tenir sur scène. Complémentarité entre Blacky et Benoit sur scène. Que chacun ait son charisme, sa personnalité sur scène.

Ca s'apprend tout ça. Exemple : Benoit bougeait beaucoup, comment avoir plus d'impact en se canalisant ? Ca vaut aussi pour moi.

Gestion du son, gonfler le son, utiliser des .wav et non des mp3. Le son s'en est nettement trouvé amélioré.

Travail aussi sur la cohérence son/voix.

Au bout du compte, on est arrivés à être plus professionnels sur scène.

A partir de ces enseignements, on a eu plus de courage pour tenter de nouvelles choses.

On s'est rendu compte d'un certain nombre de manques. Il manquait un dj attiré. Peut être même il vaut mieux des musiciens avec nous sur la scène. On souhaite élargir nos capacités scéniques.

Nécessité d'avoir un vrai dj, fixe, qui ne soit pas le manager, qui n'a pas de compétence particulière en ce domaine. Idée d'aller plus loin qu'un cd.

Alban (manager, dj) : apprendre à mieux se connaître, à être plus en complémentarité.

Alban, sur la couveuse CADO (New Castle, la structure montée par Alban pour encadrer les activités du groupe, fait partie de la couveuse CADO) : Les moyens de me structurer, de structurer New Castle. Avoir des gens qui me suivent : formation, retours sur mon activité.

Le rendu sur scène après une semaine de travail, quel bilan ?

Au regard de la première séance de coaching :

- plus d'expérience
- on était moins « hachés », moins « bordéliques »
- Plus de confiance, plus sûr de soi. On se dit que la scène c'est chez nous. Moins de timidité sur scène.
- Confiance au niveau du groupe, les uns vis à vis des autres
- Confirmation de certains points forts.
- Benoit aurait plus appris. « J'ai appris plein de choses, je suis plus confiant, plus à l'aise. »
- Ce qu'on a appris est devenu un automatisme. Benoit : j'avais peur d'oublier toute cette masse d'informations, mais au bout du compte j'ai intégré beaucoup de choses.
- Sentiment d'avoir passé un palier
- On a appris à travailler ensemble, au même niveau, alors qu'on a à la base des niveaux différents.

Qu'est ce que vous a apporté cette semaine de travail, outre ce que vous avez déjà dit ci-dessus ?

- Rencontres avec certains participants
- Approfondissement des rapports avec ceux qu'on connaissait déjà.
- Nous a donné l'envie d'être plus professionnels. Nécessité de se donner des moyens. Par exemple, on aimerait désormais disposer d'un espace de travail à nous.

Quels ont été vos rapports avec les coachs ?

De très bons rapports. Ils étaient aussi exigeants l'un que l'autre. Un bon esprit d'équipe. Ils étaient présents et impliqués. Leurs conseils étaient sincères, et bien vus.

Deux personnes très différentes, et ils se complétaient. Parfois ils arrivaient aux mêmes conclusions. Les points où ils se rejoignaient étaient les points où il fallait qu'on travaille le plus.

Le soir du concert, Pierre Yves, était devant nous et me faisait des signes m'invitant à continuer à me canaliser. J'ai vu et écouté ses conseils.

Des suggestions, idées, remarques quant à l'organisation ? Points à améliorer dans la perspective d'ateliers futurs ?

Avoir à manger lorsque les groupes travaillent en soirée.

Mais globalement on n'a manqué de rien.

Alban, remarque générale : vu qu'on a tellement appris, s'il y avait une possibilité de le refaire, on le referait.

Je me suis rendu compte que si on fait ça encore 15 jours de la même manière, on pourrait devenir beaucoup plus « carrés ».